

# Le Canada dans le monde

Résultats du Sondage sur l'apprentissage à l'étranger du BCEI



#### Le Bureau canadien de l'éducation internationale

Chef de file de l'éducation internationale, le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) est reconnu pour ses actions basées sur l'équité, la qualité, l'inclusion et le partenariat. En tant que porte-parole national, le BCEI fait progresser l'éducation internationale canadienne en créant et mobilisant expertise, savoir, opportunités et leadership.

Les membres pancanadiens du BCEI incluent tous les niveaux d'éducation, y compris les conseils scolaires, les cégeps, les collèges, les instituts, les écoles de langues, les écoles polytechniques et les universités, qui comptent près de deux millions d'étudiant.e.s d'un océan à l'autre.

Les activités du BCEI comprennent notamment la défense des intérêts, la recherche, les programmes de formation, la gestion des bourses et la participation aux projets de coopération en matière de renforcement des capacités institutionnel et de développement des ressources humaines.

Le présent rapport, préparé par le BCEI, est un résumé des résultats du Sondage sur l'apprentissage à l'étranger. Ce sondage a été effectué en collaboration avec les établissements membres du BCEI participants.

#### Citation proposée

Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI), Le Canada dans le monde: Résultats du Sondage sur l'apprentissage à l'étranger du BCEI, Rapport, BCEI, 2024, <a href="https://cbie.ca/wp-content/uploads/2024/05/2023-LAS-CBIE-FR.pdf">https://cbie.ca/wp-content/uploads/2024/05/2023-LAS-CBIE-FR.pdf</a>.

L'initiative du Sondage sur l'apprentissage à l'étranger 2023 est réalisée en partie grâce au soutien financier du Gouvernement du Canada par l'intermédiaire d'Affaires mondiales Canada.



# Tables des matières

Résumé	04
À propos de cette initiative	
Définir l'apprentissage à l'étranger	12
Section 1 - Le cadre institutionnel	14
Collecte de données	14
Comptabiliser l'apprentissage à l'étranger	15
Collecte de données démographiques	17
Initiatives stratégiques pour les populations sous-représentées	18
Engagement envers l'action climatique	19
Services de soutien des établissements	20
Reconnaissance académique	22
Tendances en matière de participation	23
Section 2 - La voix des étudiant.e.s et des ancien.ne.s étudiant.e.s	29
Profil démographique des répondant.e.s	30
Profil scolaire des répondant.e.s	31
Langue	32
Questions familiales	33
Apprentissage précoce	33
Étudiant.e.s internationaux.ales	34
Répercussions de la COVID-19	35
Sensibilisation aux possibilités	36
Services de soutien globaux	37
Établissements d'accueil	38
Obstacles à la participation	39
Financement et finances	43
Acquisition de compétences	45
Résultats postexpérience	49
Conclusion	51
Annexe A – Définitions de l'identité	
Annexe B – Liste des établissements participants	57
Remerciements	58

# Introduction

J'ai le plaisir de vous communiquer les résultats du Sondage sur l'apprentissage à l'étranger 2023 du BCEI. En tant que seule organisation nationale se consacrant à l'éducation internationale à tous les niveaux scolaires, le BCEI s'engage à jouer un rôle de premier plan dans la collecte et la diffusion de données actuelles et pertinentes afin d'éclairer les prises de décisions importantes en matière de politiques et de programmes dans notre secteur.

Le BCFI a recueilli des données sur l'apprentissage à l'étranger en 2009 et en 2016. Le Sondage sur l'apprentissage à l'étranger 2023 a été élargi pour inclure non seulement un sondage auprès étudiant.e.s et des ancien.ne.s mais aussi un sondage auprès des établissements afin de mieux comprendre les tendances actuelles en matière d'expériences d'apprentissage à l'étranger. Maintenant que cette importante contribution a été établie, nous disposons d'une base solide pour recueillir des données longitudinales exhaustives et normalisées sur les activités de mobilité vers l'étranger des étudiant.e.s canadien.ne.s lors des itérations futures. Ces données permettront de prendre des décisions fondées sur des données probantes concernant les politiques et les programmes futurs, afin de garantir qu'un large éventail de possibilités de mobilité vers l'étranger facilite le développement de compétences mondiales pour un plus grand nombre d'étudiant.e.s. ce aui servira également les intérêts du Canada en matière d'engagement mondial à long terme.

Les résultats de ce sondage apportent un précieux éclairage sur l'état actuel des efforts déployés par le Canada pour accroître le nombre et la diversité des étudiant.e.s qui vivent des expériences internationales dans le cadre de leurs études canadiennes : où il y

a eu des améliorations et des innovations, et où il y a encore du travail à faire pour faciliter un meilleur accès pour garantir un impact plus important.

Le secteur de l'éducation internationale a connu des années difficiles, avec une pandémie mondiale et des perturbations géopolitiques qui ont remis en cause le cours normal des choses. Pourtant, face à cette volatilité géopolitique accrue et à la montée mondiale des actes de haine et d'intolérance, l'impératif de compréhension interculturelle est plus grand que jamais. Les résultats de ce sondage démontrent un engagement très ferme de la part des étudiant.e.s et des établissements à poursuivre et à faciliter l'apprentissage international en raison de la valeur que de telles expériences apportent.

La conception de ce sondage et le moment auquel il a été mené nous ont permis d'appréhender la mobilité vers l'étranger avant la pandémie, pendant la pandémie et après la pandémie (pas tout à fait une année scolaire complète après la levée de la plupart des restrictions de voyage). Ces résultats nous permettent d'analyser non seulement la manière dont le secteur se rétablit relativement au nombre d'étudiant.e.s qui vivent des expériences d'apprentissage à l'étranger, mais aussi la manière dont les possibilités offertes et recherchées par les étudiant.e.s ont évolué et changé au cours de cette période.

Je suis confiante que les dirigeant.e.s et praticien.ne.s de l'éducation internationale trouveront les résultats de ce sondage informatifs, intéressants et instructifs quant à la voie à suivre pour positionner l'apprentissage à l'étranger comme un outil essentiel pour préparer les jeunes à leur avenir et l'avenir du Canada.

Larissa Bezo

Présidente et chef de la direction

## Résumé

Le Sondage sur l'apprentissage à l'étranger 2023 du BCEI regroupe les réponses à deux questionnaires : le Sondage auprès des établissements. qui comprend contributions de 49 établissements (dont 17 collèges, écoles polytechniques et instituts, ainsi que 32 universités); et le Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s qui a été administré par 38 de ces établissements (9 collèges et 29 universités), permettant ainsi d'obtenir les réponses de 3 175 étudiant.e.s et ancien.ne.s ayant participé un apprentissage à l'étranger. Avant 2023, le BCEI a recueilli des données sur les expériences d'apprentissage à l'étranger des étudiant.e.s canadien.ne.s en 2016 et 2009.

Ce rapport fournit une vue d'ensemble importante de l'état de la participation aux initiatives d'apprentissage à l'étranger au Canada. Le secteur se trouve à un moment décisif, alors qu'il continue à se remettre de la pandémie de la COVID-19, étudiant.e.s. les établissements gouvernements font face à des défis financiers plus importants et que les facteurs géopolitiques ont de plus grandes répercussions. Les résultats apportent un précieux éclairage sur la planification des politiques et des programmes, notamment les changements dans l'offre d'expériences d'apprentissage à l'étranger, les obstacles qui subsistent à la participation, l'incidence personnelle et professionnelle expériences d'apprentissage à l'étranger, et les possibilités de façonner, de cibler et d'intensifier les initiatives afin de faciliter un meilleur accès aux possibilités et d'avoir les plus importantes retombées possibles.

Les outils de l'enquête ont été mis au point et fournissent une base solide pour la collecte de données robustes et harmonisées relatives aux activités d'éducation à l'étranger au Canada. Les itérations futures fourniront des données longitudinales et permettront de prendre des décisions éclairées et d'assurer une bonne reddition de compte pour s'assurer que les programmes de mobilité des étudiant.e.s vers l'étranger sont efficaces, représentatifs et adaptés aux besoins changeants du Canada et des Canadien.ne.s dans un contexte de mondialisation.

#### Le cadre institutionnel

Les établissements ont considérablement élargi leurs initiatives stratégiques en faveur des étudiant.e.s sous-représenté.e.s depuis 2020 : ils les ont doublées dans le secteur collégial et les ont augmentées encore davantage dans le secteur universitaire. De nombreux établissements ont cité le programme Expérience compétences mondiales (ECM) comme catalyseur de ce travail.

L'action climatique dans les universités et les collèges gagne du terrain : certains établissements ont déjà pris des mesures proactives pour mesurer et réduire leurs émissions de carbone, alors que d'autres prévoient mettre en œuvre des initiatives similaires au cours des deux prochaines années.

Les collèges et les universités offrent un niveau élevé de soutien aux étudiant.e.s qui participent aux activités d'apprentissage à l'étranger, notamment des séances de breffage sur les mesures de sécurité, des formations interculturelles, des orientations scolaires et des services de mieux-être pour les étudiant.e.s.

En ce qui concerne la reconnaissance académique, la plupart des établissements ayant présenté un rapport offrent des crédits scolaires pour les programmes d'échange, les expériences d'apprentissage à l'étranger dirigées par les membres du corps professoral et l'apprentissage intégré au travail. Seuls 58 % des universités offrent des crédits scolaires pour la recherche ou le travail sur le terrain à l'étranger.

#### Tendances de la participation

Lors du Sondage auprès des établissements (printemps 2023), la participation aux études à l'étranger n'avait pas encore atteint les niveaux d'avant la pandémie. Pendant la pandémie, l'apprentissage en ligne s'est imposé comme une modalité dominante, 69 % des activités enregistrées ayant été menées en ligne. Même si les possibilités d'apprentissage en personne reprennent, un peu plus d'une expérience d'apprentissage à l'étranger sur dix se déroule en ligne.

En ce qui concerne la mobilité physique, les données montrent que les programmes de premier cycle universitaire ont le taux de participation le plus élevé d'étudiant.e.s qui profitent des possibilités d'apprentissage à l'étranger, avant et après la COVID-19. De plus, les étudiant.e.s de premier cycle universitaire s'engagent principalement dans des programmes d'échange et des programmes dirigés par les membres du corps professoral, offrant ainsi un éventail diversifié d'expériences internationales.

Parmi toutes les activités d'apprentissage à l'étranger déclarées en fonction de leur durée, environ la moitié des expériences physiques d'apprentissage à l'étranger durent moins de cinq semaines. Un autre tiers des expériences physiques durent entre 5 et 16 semaines, et 20 % des expériences physiques durent plus de 16 semaines. Cette tendance s'est maintenue tout au long des trois périodes. Quant aux expériences virtuelles, elles ont tendance à se dérouler sur un semestre ou une période plus courte.

Si l'on compare l'ensemble des données (en présentiel et en ligne), on observe que le secteur des affaires constitue le domaine d'études le plus populaire pour tous les établissements participants.

Même si les données ne donnent pas une vue complète de la situation, le Royaume-Uni, les États-Unis et la France figuraient systématiquement, mais pas toujours dans cet ordre, parmi les cinq premières destinations d'après les établissements ayant présenté un rapport avant, pendant et après la COVID-19. L'Italie, la Chine, le Japon, l'Allemagne, l'Australie et l'Espagne sont également des destinations fréquemment privilégiées au cours de ces trois périodes. Il est à noter que même en l'absence d'une établissements forte participation des québécois au sondage, la France reste une destination de choix. Les données recueillies montrent clairement que le type d'expérience l'étranger d'apprentissage à а des répercussions sur les choix de destination.

#### La voix des étudiant.e.s et des ancien.ne.s

Les données démographiques des étudiant.e.s et des ancien.ne.s ayant participé à une expérience d'apprentissage à l'étranger fournissent des indications précieuses sur la diversité et l'incidence des expériences d'apprentissage à l'étranger. Elles permettent de mieux comprendre l'éventail des expériences des participant.e.s ainsi que les obstacles les plus importants à l'accès à l'apprentissage à l'étranger.

Notamment, plus de 40 % des répondant.e.s au sondage se sont identifié.e.s comme appartenant à des groupes racisés et 14 % des répondant.e.s ayant participé à un apprentissage en présentiel à l'étranger se sont identifié.e.s comme étant en situation de handicap. En termes de répartition par genre, 73 % des répondant.e.s étaient des femmes, 24 % des hommes, et 4 % des personnes de diverses identités de genre. En ce qui concerne la langue d'études, 83 % des anglophones choisissent de partir à l'étranger pour étudier en anglais.

Vingt pour cent des répondant.e.s étaient les premier.ière.s de leur famille à poursuivre des études postsecondaires et 75 % ont indiqué qu'ils/elles étaient les premier.ière.s de leur famille à vivre une expérience d'apprentissage à l'étranger au cours de leurs études.

Un quart de tou.te.s les répondant.e.s au sondage ont vécu une expérience internationale au cours de leur scolarité primaire ou secondaire, ce qui représente une augmentation considérable comparativement aux 6 % indiqués dans le rapport « Un monde à apprendre 2016 » du BCEI.

Huit pour cent des répondant.e.s étaient des étudiant.e.s internationaux.ales, dont 24 % ont vécu une expérience d'apprentissage à l'étranger dans un pays dont ils/elles détiennent la citoyenneté. En outre, 12 % des citoyen.ne.s canadien.ne.s détenant la citoyenneté d'un autre pays et 12 % des résident.e.s permanent.e.s se sont rendu.e.s dans leur pays de citoyenneté pour faire un apprentissage à l'étranger.

Pendant la pandémie, un quart des répondant.e.s ont choisi de ne pas voyager pour des raisons de sécurité (26 %), tandis que 23 % ont reporté ou différé leur voyage. Face à ces défis, 16 % ont participé à des expériences en ligne d'apprentissage à l'étranger et 8 % se sont rendu.e.s dans un pays d'accueil différent de celui qu'ils/elles avaient initialement prévu.

Plus d'un tiers des étudiant.e.s ont entendu parler des possibilités internationales par l'entremise de leurs ami.e.s ou d'autres étudiant.e.s. Les sites Web des établissements d'attache ont également joué un rôle essentiel, la moitié des étudiant.e.s accédant à l'information par l'intermédiaire de ces plateformes en ligne.

Les étudiant.e.s se sont vu proposer une formation interculturelle, linguistique et sécuritaire avant le départ, avec des niveaux de satisfaction variables. Les expériences des étudiant.e.s apprenant à l'étranger dans leur établissement d'accueil ont été généralement très positives.

En ce qui concerne l'accès aux expériences d'apprentissage à l'étranger, les étudiant.e.s ont été confronté.e.s à divers obstacles, qui ont eu des répercussions sur leur capacité à participer. Un petit sous-ensemble d'étudiant.e.s (480), qui n'ont pas participé à un programme d'apprentissage à l'étranger, ont répondu à des questions sur les obstacles à des fins de comparaison.

Les obstacles financiers sont apparus comme un enjeu très répandu, touchant 65 % des répondant.e.s qui participaient aux activités d'apprentissage à l'étranger et 78 % des nonparticipant.e.s, qui estimaient qu'il s'agissait d'un facteur dissuasif majeur. Parmi les autres difficultés figurent l'éloignement de la famille et des ami.e.s. les membres de la famille non favorables à la participation, les engagements familiaux ou la responsabilité pour les personnes à charge, les engagements professionnels, les visas, les permis et les exigences en matière d'immigration, ainsi que problèmes de sécurité discrimination.

Les obstacles financiers ont constitué un « obstacle important » pour un grand nombre de personnes issues de groupes racisés (à l'exception des Asiatiques de l'Est) comparativement aux personnes blanches. Les préoccupations concernant le manque de sécurité, le racisme et la discrimination à l'étranger étaient nettement plus fréquentes chez les étudiant.e.s noir.e.s, dont 47 % ont indiqué qu'il s'agissait d'un obstacle modéré ou important (comparativement à 19 % des étudiant.e.s blanc.he.s).

Pour financer les expériences d'apprentissage à l'étranger, étudiant.e.scomptent sur une part importante de leur épargne personnelle et sur le soutien de leurs parents ou de leur famille. Ils/elles dépendent également d'un financement de leur établissement d'attache, d'un revenu d'emploi ou d'un financement provenant d'une source gouvernementale canadienne (fédérale provinciale). ou Parmi répondant.e.s qui ont indiqué avoir reçu « une partie ou la totalité » du financement de leur établissement ou d'une source gouvernementale canadienne. 43 % ont indiqué qu'ils/elles n'auraient pas été en mesure de participer sans ce financement.

Il est important de souligner que 19 % des étudiant.e.s ont recours à l'endettement personnel pour financer leur expérience d'apprentissage à l'étranger, avec des niveaux de recours à l'endettement personnel beaucoup plus élevés pour la plupart des personnes issues de groupes racisés que pour les étudiant.e.s blanc.he.s et d'Asie de l'Est.

Les étudiant.e.s et les ancien.ne.s ont généralement fait état de niveaux élevés d'acquisition de compétences auto-évaluées dans le cadre de leur expérience d'apprentissage en présentiel à l'étranger, les principales compétences acquises étant la capacité d'adaptation (92 %), les relations interpersonnelles (90 %), la communication (89 %), la résilience (89 %) et la confiance en soi (89 %). Les taux d'acquisition de compétences étaient plus faibles pour les programmes d'apprentissage en ligne à l'étranger, bien que les résultats aient tout de même montré des progrès considérables.

Enfin, en ce qui concerne les résultats postexpérience, 84 % des répondant.e.s ont signalé une augmentation de leur réseau de contacts dans les pays étrangers, 78 % des étudiant.e.s ont été encouragé.e.s à poursuivre d'autres expériences d'apprentissage à l'étranger, et 72 % ont eu une volonté plus ferme de poursuivre une carrière axée sur l'international.

Lorsque l'on examine les réponses liées directement aux réussites professionnelles, plus de la moitié des répondant.e.s ont déclaré avoir acquis des compétences leur permettant d'entrer sur le marché du travail ou d'y progresser, tandis que 62 % ont estimé qu'elles leur avaient donné un avantage. Trente pour cent des répondant.e.s ont estimé que leur expérience les avait préparé.e.s devenir entrepreneur.euse.

Ces résultats, compte tenu des taux élevés des compétences professionnelles et personnelles acquises, ainsi que le résautage, suggèrent une lacune potentielle dans la manière dont les étudiant.e.s articulent et transposent de celles-ci sur le marché du travail canadien.

# À propos de cette initiative

Au printemps 2023, le BCEI a mis en place une initiative de sondage à grande échelle afin recueillir des données l'apprentissage à l'étranger, tant du point de vue des établissements que de celui des étudiant.e.s et des ancien.ne.s. Cette initiative visait à mieux comprendre le paysage de la mobilité vers l'étranger des étudiant.e.s canadien.ne.s. Grâce à une approche à plusieurs volets, le sondage a permis de dégager des idées et des tendances afin d'éclairer la prise de décision fondée sur des données probantes et de favoriser un écosystème inclusif et favorable aux futur.e.s apprenant.e.s qui partent à l'étranger.

Le Sondage sur l'apprentissage à l'étranger 2023 du BCEI comprend deux questionnaires : le Sondage auprès des établissements et le Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s. Les sondages ont été menés pendant sept semaines, de mai à juillet 2023. Au total, 52 établissements ont participé à l'initiative. La plupart d'entre eux ont répondu aux deux sondages, mais certains n'ont répondu qu'au sondage destiné aux établissements, et d'autres qu'au sondage mené auprès des étudiant.e.s et ancien.ne.s.

Ce rapport présente les principales constatations de chaque sondage et souligne l'incidence, la valeur et les résultats de ces expériences d'apprentissage à l'étranger. Il vise à combler les lacunes et à donner un complet des expériences apercu d'apprentissage à l'étranger en présentiel et en ligne offertes par les établissements postsecondaires du Canada pendant trois périodes distinctes.

#### Sondage auprès des établissements

Le Sondage auprès des établissements donne un aperçu de la manière dont les établissements recueillent les données, du type de données recueillies, ainsi que des chiffres qu'ils utilisent pour quantifier la participation à un apprentissage à l'étranger. Au total, 49 établissements postsecondaires ont répondu au Sondage auprès des établissements, soit 17 collèges, écoles polytechniques et instituts, et 32 universités. Dans la suite du rapport, les références aux collèges s'entendent au sens large et les englobent les collèges, écoles polytechniques et les instituts.



En raison de contraintes de temps, la participation au Sondage auprès des établissements dans le secteur collégial a été limitée à cinq provinces : Alberta, Colombie-Britannique, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Ontario. Toutefois, les collèges ayant participé au sondage représentent un grand nombre d'étudiant.e.s du niveau collégial dans les provinces ayant participé au sondage, allant de 50 % des inscriptions dans les collèges en Ontario, à entre deux tiers et trois quarts pour le Nouveau-Brunswick. la Colombie-Britannique et l'Alberta, et jusqu'à 100 % en Nouvelle-Écosse.









sept. 2022 - août 2023

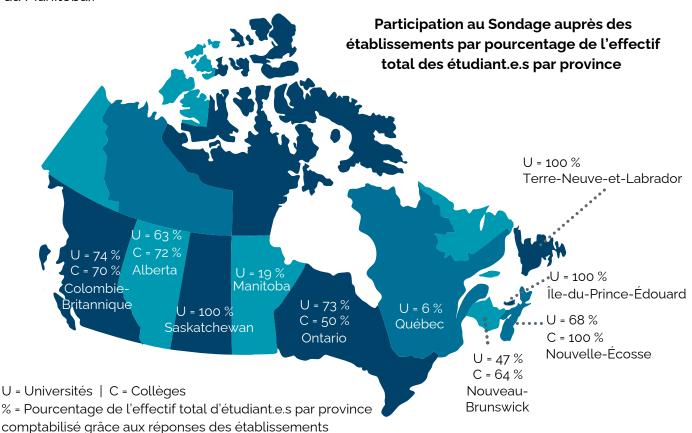
#### Périodes d'échantillonnage

Des universités des dix provinces ont répondu au Sondage auprès des établissements. Les 32 universités ayant répondu représentent un grand nombre d'établissements de partout au Canada. En outre, un tiers des universités ayant répondu au sondage sont membres du Regroupement des universités de recherche du Canada U15.

Il est important de souligner qu'en ce qui concerne les inscriptions, les universités ayant répondu au Sondage auprès des établissements représentent la moitié de toutes les inscriptions universitaires dans chaque province (à l'exception du Québec et du Manitoba).

Ces réponses donnent donc un aperçu important des services et des soutiens à l'apprentissage à l'étranger offerts à la majorité des étudiant.e.s de niveau universitaire dans chaque province (à l'exception du Québec et du Manitoba).

Les résultats du Sondage auprès des établissements sont présentés sous forme agrégée (c'est-à-dire pas par établissement). Dans la mesure du possible, ces résultats sont regroupés par secteur postsecondaire – collège et université – et par type d'expérience afin de répondre aux besoins des divers publics du BCEI.



# Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s

Le Sondage auprès des établissements et le Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s visent à développer une compréhension nuancée du paysage de l'apprentissage à l'étranger au Canada et à élaborer une méthodologie pour la collecte de données sur l'incidence globale l'apprentissage l'étranger à sur les participant.e.s.

Sur les 52 établissements ayant participé à cette initiative, 38 ont distribué le Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s.



Au total, 3 175 étudiant.e.s et ancien.ne.s ont participé au Sondage sur l'apprentissage à l'étranger. En outre, 480 étudiant.e.s et ancien.ne.s qui ont répondu au sondage ont indiqué n'avoir pas vécu d'expérience d'apprentissage à l'étranger. Le sondage n'a recueilli des réponses de ce groupe que sur les obstacles à l'apprentissage à l'étranger, qui sont décrits plus loin dans le présent rapport.

Pour le Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s, les répondant.e.s de la Colombie-Britannique sont plus représenté.e.s dans l'échantillon, soit 38 %. Les répondant.e.s de l'Ontario représentent % de l'échantillon. Cette 37 forte représentation reflète la répartition de la population et la présence de grands établissements d'enseignement.

# 

#### Remarques concernant les données

Les données du Sondage auprès des établissements et du Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s présentent des limites qui invitent à la prudence lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions générales pour l'ensemble du pays et soulignent l'importance de poursuivre les recherches dans ce domaine. Par exemple, les petits établissements et ceux dont l'infrastructure de données et de sondage n'était pas encore au point étaient moins bien équipés pour participer Sondage auprès des établissements ou distribuer le Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s. Les étudiant.e.s de ces établissements peuvent des expériences différentes avoir l'apprentissage à l'étranger en raison des caractéristiques de ces établissements.



# Définir l'apprentissage à l'étranger

Définir l'apprentissage à l'étranger est un défi en raison de l'absence de définitions normalisées, des délais variables pour ce qui est de l'apprentissage à l'étranger et des diverses méthodes de dénombrement employées par les différents établissements. Pour choisir les définitions à utiliser dans cette recherche, le BCEI a cerné les thèmes communs, les points de consensus et les définitions cohérentes présentes dans les ressources internationales. Lors de la création du lexique du projet, l'accent a été mis sur le recours aux éléments généralement acceptés dans le domaine, puis sur l'adaptation et la catégorisation de ces éléments, afin que la collecte de données soit efficace et largement applicable. Les définitions normalisées ont ensuite été clairement documentées dans le sondage. Cette approche a facilité la cohérence, la comparabilité et la précision des données collectées.

#### Définition de l'apprentissage à l'étranger

Une expérience d'apprentissage qui se déroule en dehors de l'établissement canadien de la personne participante, dans un pays autre que le Canada, que ce soit en mode physique ou virtuel, pendant la période d'études de la personne participante. Il s'agit notamment de programmes d'échange avec ou sans crédits, de travail à l'étranger, de bénévolat, ou de recherche ou de travail de terrain à l'étranger, tous axés sur les résultats d'apprentissage et officiellement autorisés ou reconnus par l'établissement d'enseignement canadien de la personne participante.

#### Types d'expérience - Définitions

#### Programme d'échange

Un programme d'études dans le cadre duquel les établissements concluent un réciproque accord qui permet aux étudiant.e.s de payer les frais de scolarité dans leur établissement d'attache et de s'inscrire et d'étudier (en mode physique ou virtuel) dans l'établissement d'accueil ou l'établissement partenaire à l'étranger, typiquement avec, mais pas exclusivement, le transfert de crédits à l'établissement d'attache au Canada.

# Programme dirigé par les membres du corps professoral

Activités d'apprentissage l'étranger à auxquelles participent des groupes d'étudiant.e.s sous supervision la de professoral membres du de corps l'établissement d'attache. Ces expériences présentiel ligne) peuvent ou en comprendre des notamment cours internationaux sur le terrain, des voyages d'études ou un apprentissage international collaboratif en ligne (approche COIL).

# Recherche ou travail sur le terrain à l'étranger

Ces expériences (en présentiel ou en ligne) comprennent divers types de projets de recherche ou de travail sur le terrain réalisé par les étudiant.e.s. Ces recherches contribuent ou mènent habituellement à la rédaction d'une dissertation en vue d'obtenir des crédits universitaires ou de respecter

d'autres conditions d'obtention d'un diplôme. La recherche ou le travail sur le terrain peut se dérouler dans le cadre d'un cours axé sur la recherche, d'un projet indépendant ou d'une manière entièrement indépendante, en dehors de la structure du programme, mais toujours approuvée par l'établissement d'enseignement postsecondaire.

#### **Autres programmes**

Toute activité d'apprentissage à l'étranger (en présentiel ou en ligne) dont un établissement assure le suivi, mais qui ne cadre pas dans les catégories énumérées ci-dessus. Il peut s'agir de programmes non crédités, d'études indépendantes à l'étranger (avec une lettre d'autorisation), de bénévolat ou d'apprentissage par le service. d'apprentissage à l'étranger l'intermédiaire d'un tiers agréé, de concours de cas pour étudiant.e.s, de participation à des congrès ou de voyages d'études.

#### Apprentissage intégré au travail (AIT)

Une forme d'éducation par l'expérience qui intègre formellement des expériences concrètes sur un lieu de travail ou dans un contexte pratique. Ces expériences (en présentiel ou en ligne) peuvent comprendre notamment des activités à l'étranger, telles que des stages, des activités pratiques, des affectations cliniques, de l'apprentissage par le service ou des affectations sur le terrain.

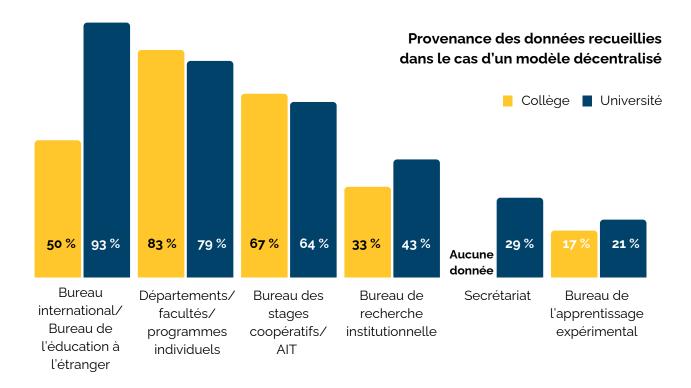
# Section 1 Le cadre institutionnel

#### Collecte de données

Les écosystèmes de données internes varient d'un établissement à l'autre, deux tiers des collèges et la moitié des universités déclarant des données centralisées sur l'apprentissage à l'étranger. Les autres établissements ont indiqué qu'ils devaient collecter des données auprès de plusieurs sources pour répondre au sondage.

Ces renseignements cadrent avec le rapport 2016 du BCEI<sup>1</sup>, qui indiquait qu'environ la moitié des établissements collectant des données hébergeaient les données relatives à l'apprentissage à l'étranger dans plus d'un bureau, et environ un quart des établissements hébergeaient ces données dans trois endroits ou plus au sein de l'établissement d'enseignement.

Environ 80 % des données recueillies par l'intermédiaire d'un bureau centralisé sont hébergées au bureau international, tant pour les universités que pour les collèges. Les établissements disposant d'un processus de collecte de données décentralisé ont indiqué qu'une part importante de leurs données est recueillie par les facultés, les départements ou les programmes.



<sup>1</sup> Un monde à apprendre : Rendement et potentiel du Canada en matière d'éducation internationale : <u>https://cbie.ca/wp-content/uploads/2016/05/BCEI\_Un-monde-a-apprendre-2013\_FRANCAIS.pdf</u>

# Comptabiliser l'apprentissage à l'étranger

La comptabilisation de l'apprentissage à l'étranger dépend du cadre opérationnel de chaque établissement. La diversité des variables est grande, allant de la durée d'une période d'études à la nature des programmes scolaires, en passant par l'admissibilité des étudiant es concerné e.s.

Pour faciliter la compréhension de la participation à l'apprentissage à l'étranger, le Sondage auprès des établissements a non seulement demandé des données sur les étudiant.e.s qui participent aux activités d'apprentissage à l'étranger par type d'expérience et par mode de prestation (en présentiel ou en ligne), mais a aussi demandé aux établissements d'indiquer la façon dont la participation était comptabilisée. D'après les réponses obtenues. les établissements les comptabilisent expériences d'apprentissage à l'étranger de l'une des trois manières suivantes:

#### Par expérience

Les étudiant.e.s qui ont plus d'une expérience dans le cadre de leur diplôme sont compté.e.s plusieurs fois.

#### Par semestre/session

Les étudiant.e.s qui participent à deux semestres/sessions sont compté.e.s deux fois.

#### Par étudiant.e

Les étudiant.e.s qui ont plus d'une expérience dans le cadre de leur diplôme ne sont compté.e.s qu'une seule fois.

Il est évident que les collèges et les universités ne privilégient pas la même méthode de comptabilisation de la participation. Les données recueillies auprès des établissements répondants montrent que, pour tous les types et modes d'expériences d'apprentissage à l'étranger, les universités comptent le plus souvent le nombre d'expériences, tandis que les collèges comptent le nombre d'étudiant.e.s.

Par ailleurs, les données ont montré que l'inclusion d'expériences en ligne dans la comptabilisation compliquait encore le scénario, la réponse la plus fréquente à cette question étant « aucune donnée ».

différence Cette dans les unités comptabilisées peut être particulièrement problématique si les questions sur la participation à l'apprentissage à l'étranger ne sont pas posées clairement, car, d'une part, il peut sembler que les universités déclarent à outrance ou gonflent leurs chiffres de participation, tandis que, d'autre part, cela peut donner l'impression que les collèges les sous-évaluent. Jusqu'à ce que les méthodes de comptabilisation soient harmonisées, il sera particulièrement important de préciser clairement ce qui est demandé lorsque l'on sollicite des données sur la participation à l'apprentissage à l'étranger au Canada. Comme le montrent les données, la réponse varie fortement en fonction de la question.

À plus grande échelle, si les décideur.euse.s dans chaque établissement d'enseignement et à tous les ordres de gouvernement (provincial et fédéral) souhaitent normaliser la manière dont le Canada se mesure aux autres pays en matière d'engagement mondial via l'apprentissage à l'étranger, il sera important de discuter de la concordance des méthodes de comptabilisation du Canada avec celles utilisées à l'échelle internationale.

#### Par expérience

Les étudiant.e.s qui ont plus d'une expérience dans le cadre de leur diplôme sont compté.e.s plusieurs fois.

#### Par semestre/session

Les étudiant.e.s qui participent à deux semestres/sessions sont compté.e.s deux fois.

#### Par étudiant.e

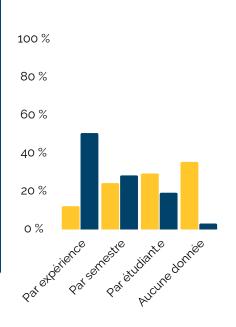
Les étudiant.e.s qui ont plus d'une expérience dans le cadre de leur diplôme ne sont compté.e.s qu'une seule fois.

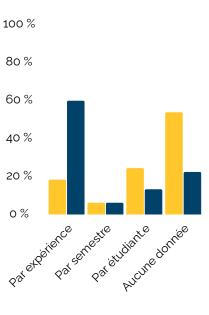
#### Comptabilisation de l'apprentissage physique à l'étranger

■ Collège ■ Université

#### Échange d'étudiant.e.s

#### Programmes dirigés par les membres du corps professoral

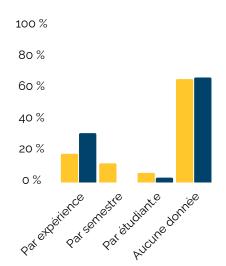




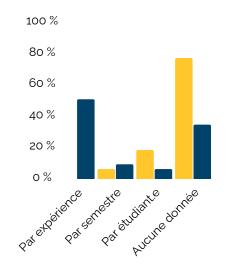
## Recherche ou travail sur le terrain

# 100 % 80 % 60 % 40 % 20 % 0 % Patetoeience Pat senestie donnée

#### **Autres programmes**



#### Apprentissage intégré au travail



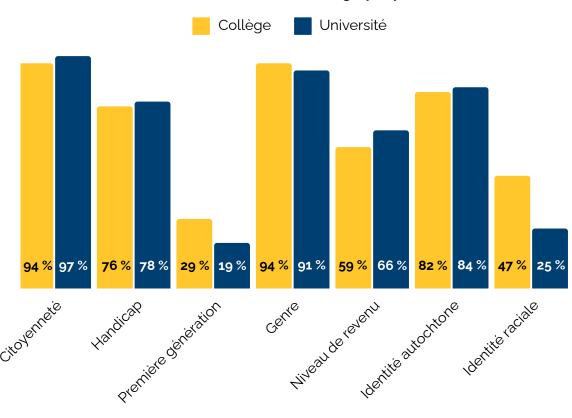
#### Collecte de données démographiques

Les établissements démontrent activement leur engagement en faveur d'une prise de décision fondée sur les données. Ils collectent notamment des données sur sept caractéristiques sociodémographiques des participant.e.s à l'ensemble ou à une partie de leurs programmes d'apprentissage à l'étranger : la citoyenneté, le handicap, le statut de première génération, le genre, le niveau de revenu, l'identité autochtone et l'identité raciale.

Ces données permettent non seulement de comprendre la diversité des origines et des caractéristiques des étudiant.e.s participant.e.s à un programme d'études à l'étranger, mais aussi de mieux cerner les obstacles auxquels certaines populations peuvent faire face différemment.

Alors que plus de 90 % des collèges et des universités collectent des données sur la citoyenneté et le genre, et, ce qui est encourageant, sur le handicap, la collecte de données sur l'identité raciale chute à moins de 50 % pour les collèges et à seulement un quart pour les universités. La chute est encore plus marquée pour les étudiant.e.s de première génération, dont les données ne sont collectées que par 29 % des collèges et 19 % des universités.

#### Collecte de données démographiques

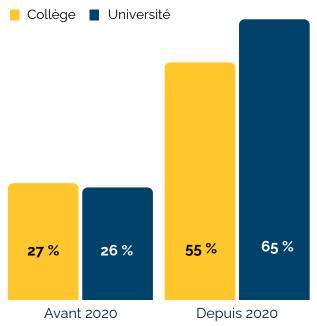




#### Initiatives stratégiques pour les populations sous-représentées

La majorité des collèges (65 %) et la quasitotalité des universités (91 %) ont déclaré avoir mis en œuvre des initiatives stratégiques visant à encourager ou à faciliter la participation des étudiant.e.s sousreprésenté.e.s aux expériences d'apprentissage à l'étranger.

# Moment de la mise en œuvre des initiatives stratégiques



\*D'autres établissements ont répondu « incertain ».

# Établissements dotés d'initiatives stratégiques

Collège 65 %

Université 91 %

Quant au moment de la mise en œuvre de ces initiatives stratégiques, les données ont montré que les collèges et les universités avaient considérablement accru le nombre d'initiatives stratégiques en faveur des étudiant.e.s sous-représenté.e.s après 2020 : ils les ont doublées dans le secteur collégial et plus encore dans le secteur universitaire. Ces résultats suggèrent une réponse institutionnelle forte et positive à l'appel des politiques publiques fédérales en faveur d'expériences d'apprentissage à l'étranger plus inclusives.

Dans les réponses ouvertes, de nombreux établissements ont mentionné le programme Expérience compétences mondiales (ECM) comme catalyseur pour concevoir et mettre en œuvre des approches personnalisées afin d'attirer, de financer et de soutenir des groupes d'étudiant.e.s au Canada qui ne participent généralement pas à des expériences d'apprentissage à l'étranger.

# Engagement envers l'action climatique

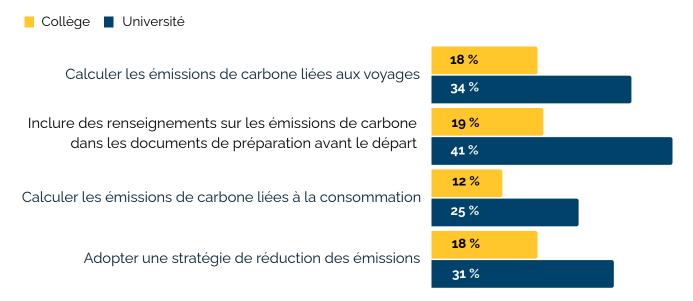
L'action climatique dans les universités et les collèges gagne du terrain : certains établissements ont déjà pris des mesures proactives pour calculer et réduire leurs émissions de carbone. Actuellement, deux établissements ayant répondu au sondage (un collège et une université) calculent activement les émissions de carbone liées témoigne d'une aux voyages, ce qui sensibilisation de accrue l'impact environnemental de la mobilité académique. Il est encourageant de constater que 18 % des collèges et 34 % des universités prévoient adopter une approche similaire pour le calcul des émissions de carbone au cours des deux prochaines années.

Trois établissements (un collège et deux universités) incluent déjà des renseignements relatifs aux émissions de carbone dans leurs documents de préparation avant le départ, alors que 19 % des collèges ainsi que 41 % des universités prévoient adopter cette pratique au cours des deux prochaines années.

Un autre aspect de l'action climatique concerne le calcul des émissions de carbone liées à la consommation. Actuellement, deux établissements ayant participé au sondage (un collège et une université) calculent activement ces émissions, alors que 12 % des collèges ainsi que 25 % des universités ont indiqué qu'ils prévoyaient commencer à suivre les émissions de carbone liées à la consommation au cours des deux prochaines années.

Enfin, trois établissements ayant participé au sondage (un collège et deux universités) ont déjà élaboré des stratégies d'action climatique, alors que 18 % des collèges ainsi que 31 % des universités s'efforcent activement de mettre en œuvre des stratégies d'action climatique au cours des deux prochaines années.

#### Intentions de mettre en œuvre des actions climatiques au cours des deux prochaines années



#### Services de soutien des établissements

Les collèges et les universités offrent un large éventail de services de soutien aux étudiant.e.s qui participent aux activités d'apprentissage à l'étranger, allant de l'orientation scolaire à la formation interculturelle, en passant par les services de mieux-être pour les étudiant.e.s.

Les établissements ont été invités à indiquer si des soutiens particuliers étaient offerts aux étudiant.e.s avant, pendant et/ou après leur expérience d'apprentissage à l'étranger. Il est encourageant de constater que tous les collèges et universités proposent des services de soutien dans tous les domaines et pendant les trois périodes (avant le départ, pendant l'expérience d'apprentissage à l'étranger et au retour de l'étudiant.e). Toutefois, le nombre d'établissements qui offrent des soutiens aux étudiant.e.s dans une catégorie donnée varie selon le secteur et le moment.

Il est évident que la plupart des services sont fournis en amont, ce qui indique que l'accent est mis davantage sur les préparatifs avant le départ que sur les services pendant ou après. Au total, 98 % des répondant.e.s du secteur (collégial 94 % et universitaire 100 %) offrent des séances de breffage sur les mesures de sécurité à leurs étudiant.e.s avant le départ. Viennent ensuite la formation interculturelle (82 % et 97 %), l'orientation scolaire (76 % et 97 %) et les services de mieux-être pour les étudiant.e.s (71 % et 97 %).

Les services de soutien diminuent dans tous les domaines, tant dans les collèges que dans les universités, une fois que les étudiant.e.s se trouvent à l'étranger. Le secteur collégial fait toutefois exception avec

une augmentation de la mise en réseau professionnelle. Il s'agit d'une nouvelle tendance qui mérite d'être suivie à mesure que d'autres établissements participeront aux sondages à venir menés auprès des établissements.

Même si le soutien diminue pendant l'expérience d'apprentissage à l'étranger, la plupart des établissements s'efforcent néanmoins de maintenir des niveaux élevés de services de base lorsque les étudiant.e.s sont à l'étranger, tels que le service de mieux-être pour les étudiant.e.s (offert par 71 % des collèges et 84 % des universités) et l'orientation scolaire (offert par 59 % des collèges et 78 % des universités).

Fnfin. offres toutes les de services auamentent à nouveau lorsque les étudiant.e.s retournent dans leur établissement d'attache, mais aucune ne dépasse les niveaux d'avant le départ, à l'exception de l'orientation professionnelle, qui augmente de 22 points de pourcentage dans le secteur universitaire (de 53 % à 75 %) et de 36 points de pourcentage dans le secteur collégial (de 35 % à 71 %), et du réseautage professionnel, qui augmente à nouveau de 22 points de pourcentage dans le secteur universitaire (de 28 % à 50 %) et d'un maigre six points dans le secteur collégial (de 18 % à 24 %).



# Soutien offert aux étudiant.e.s qui participent aux activités d'apprentissage à l'étranger

Avant le départ Pendant l'expérience Au retour

100 % 100 % 100 % 80 % 8o % **80** % 60 % 60 % 60 % 40 % 40 % 40 % 20 % 20 % 20 % o % o % o % Orientation Orientation Formation scolaire professionnelle interculturelle 100 % 100 % 100 % 80 % 80 % 80 % 60 % 60 % 60 % 40 % 40 % 40 % 20 % 20 % 20 % o % o % o % Formation Développement Soutien par les linguistique du leadership pairs/mentorat 100 % 100 % 100 % 80 % 8o % 80 % 60 % 60 % 60 % 40 % 40 % 40 % 20 % 20 % 20 % o % o % o % Réseautage Séances de breffage sur Services de mieux-être professionnel les mesures de sécurité pour les étudiant.e.s



#### Reconnaissance académique

La reconnaissance académique joue un rôle essentiel dans l'expérience d'apprentissage à l'étranger et le Sondage auprès des établissements s'est intéressé aux types de reconnaissance accordés aux étudiant.e.s dans le cadre de ces programmes.

La majorité des établissements ayant répondu au sondage (93 %) offrent des crédits scolaires cadre expériences dans le des d'apprentissage à l'étranger. Les universités sont plus susceptibles que les collèges d'offrir des reconnaissances académiques au lieu ou en plus des crédits scolaires pour les expériences d'apprentissage à l'étranger. Lorsqu'il s'agit de recherche ou de travail sur le terrain à l'étranger, le taux de crédits scolaires accordés par les universités chute à 58 %.

Parmi les collèges et les universités ayant fourni des données sur la reconnaissance académique des programmes d'échange, la majorité (86 % et 97 % respectivement) ont indiqué qu'ils accordaient des crédits scolaires pour ce type d'expérience d'apprentissage à l'étranger, tandis que 11 % supplémentaires accordaient des crédits pour activités parascolaires (14 % des collèges et 9 % des universités).

En ce qui concerne les programmes dirigés par les membres du corps professoral, collèges (83 %) et universités (97 %) ont déclaré offrir des crédits scolaires pour ce type d'expérience d'apprentissage à l'étranger. Pour les universités, 14 % proposent également des certificats et 10 % des crédits pour activités parascolaires.

En ce qui concerne les collèges, 8 % d'entre eux offrent ce type de reconnaissance.

Au chapitre de la recherche ou du travail sur le terrain à l'étranger, parmi les universités ayant fourni des données, 58 % accordent des crédits scolaires, 42 % d'autres types de reconnaissance, 21 % des crédits pour activités parascolaires et 13 % des certificats. Les réponses du secteur collégial ont été insuffisantes pour obtenir des données pertinentes.

Tous les collèges ayant participé au sondage accordent des crédits scolaires pour l'apprentissage intégré au travail (AIT). En ce qui concerne les universités, 86 % d'entre elles proposent des crédits scolaires, 31 % des crédits pour activités parascolaires et 28 % ont indiqué « autres » pour l'AIT à l'étranger.

#### Crédit scolaire par type d'expérience

■ Collège ■ Université

Programmes d'échange 97 %

Programmes dirigés par les membres du corps professoral 97 %

Recherche ou \*Aucune donnée travail sur le terrain 58 %

Recherche ou \*Aucune donnée
ravail sur le terrain 58 %

Apprentissage intégré au travail 86 %

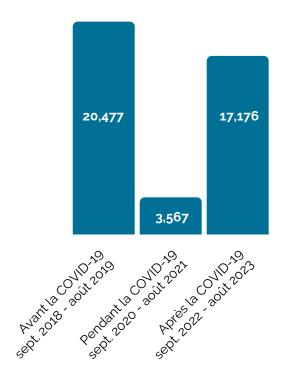
Autres 69 %

#### Tendances en matière de participation

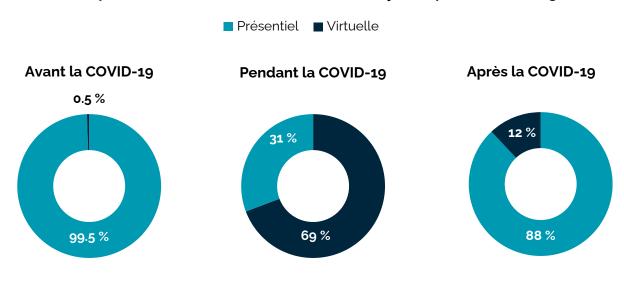
Les répercussions de la pandémie mondiale ont été immédiates et généralisées dans le secteur de l'éducation postsecondaire, notamment avec des restrictions de voyage, des fermetures de campus et le passage généralisé l'apprentissage en ligne. Dans la communauté de l'apprentissage à l'étranger, la résilience et l'adaptabilité ont été les mots d'ordre, les programmes s'orientant de manière créative vers les plateformes en ligne et les étudiant.e.s trouvant de nouvelles façons de s'engager sur la scène mondiale.

Les établissements ayant participé au sondage ont fourni des données pour trois périodes distinctes. Pendant l'année précédant la pandémie, 20 477 expériences ont été enregistrées. Pendant la pandémie, 3 567 expériences ont été enregistrées. Ce nombre est ensuite passé à 17 176 pendant la période postpandémique.

#### Participation totale – Tous les établissements ayant répondu au sondage







#### Expériences en ligne et en présentiel

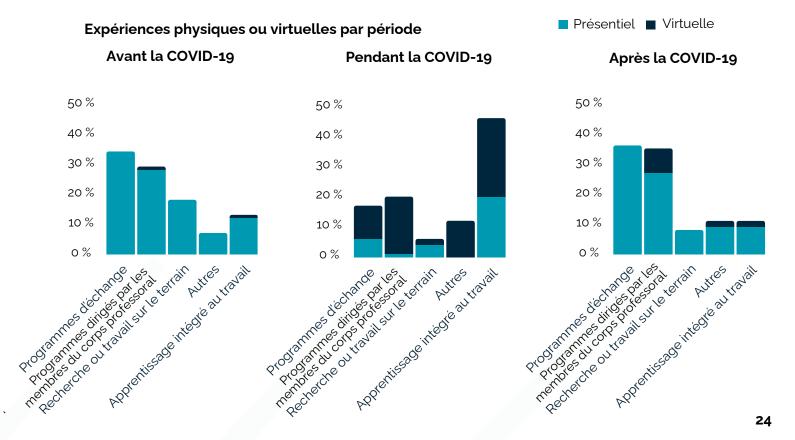
Alors que les possibilités d'apprentissage en personne reprennent dans le contexte postpandémique, nous constatons qu'un peu plus d'une expérience d'apprentissage à l'étranger sur dix se déroule en ligne.

Pendant la COVID-19, 26 % des expériences ont été attribuées à l'apprentissage virtuel intégré au travail, suivies par 19 % des programmes dirigés par les membres du corps professoral, 12 % des autres programmes et 11 % des programmes d'échange. La période de la COVID-19 englobe les expériences vécues entre septembre 2020 et août 2021.

Après la pandémie, 8 % des expériences les membres dirigées par du corps professoral continuent à se dérouler en ligne % ainsi aue des expériences d'apprentissage intégré au travail (AIT). En revanche, presque tous les programmes d'échange sont revenus à l'apprentissage en personne.

En ce qui concerne l'apprentissage en ligne, les programmes de premier cycle universitaire restent en tête avec un taux de participation de 80 %. Les certificats et diplômes font également l'objet d'un engagement notable (12 %), principalement au moyen d'échanges et de programmes dirigés par les membres du corps professoral, ce qui montre l'adaptabilité des programmes à court terme aux formats en ligne.

L'apprentissage virtuel pendant la pandémie s'est déroulé sur un semestre ou moins. Un peu plus de la moitié des expériences (53 %) ont duré moins de 5 semaines, alors que 45 % ont duré entre 5 et 16 semaines. Cette tendance s'est inversée après la COVID-19, puisque plus de trois quarts des expériences virtuelles se sont déroulées sur une période allant de 5 à 16 semaines, principalement sous la forme de programmes dirigés par les membres du corps professoral.



#### Niveau d'études

Lorsque les données de participation ont été désagrégées par niveau d'études, 70 % des participant.e.s aux activités d'apprentissage à l'étranger après la COVID-19 étaient des étudiant.e.s de premier cycle universitaire, 16 % des étudiant.e.s des cycles supérieurs, 9 % des étudiant.e.s de troisième cycle et 5 % des étudiant.e.s inscrit.e.s à un programme menant à un diplôme. Cette répartition est restée globalement constante par rapport aux expériences antérieures à la COVID-19.

Les données recueillies après la pandémie montrent que les étudiant.e.s de premier cycle participent principalement à des programmes d'échange (50 %) et à des programmes dirigés par les membres du corps professoral (30 %).

Les étudiant.e.s de cycles supérieures expriment également un intérêt marqué pour les expériences internationales dans le cadre de programmes dirigés par les membres du corps professoral (38 %), et à travers la recherche ou le travail sur le terrain (23 %).

Les doctorats et autres programmes de troisième cycle universitaire affichent des taux de participation supérieurs en matière de recherche ou de travail sur le terrain (45 %) et d'autres expériences d'apprentissage l'étranger (42 %).

La moitié des étudiant.e.s titulaires d'un certificat ou d'un diplôme participent à des programmes dirigés par les membres du corps professoral.

#### Niveau d'étude par type d'expérience après la COVID

#### Programmes de premier cycle Doctorat et programmes de 3e cycle **Programmes** 50 % d'échange Apprentissage intégré au travail 8 % 30 % **Autres** Recherche ou travail Programmes dirigés sur le terrain par les membres du corps professoral

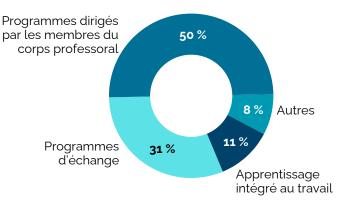
#### Recherche ou travail sur le terrain 45 % Programmes dirigés par les membres du corps 4%

professoral 9 % Apprentissage intégré au travail 42 % **Autres** 

#### Programmes de cycles supérieurs

#### Programmes dirigés par les membres du 38 % corps professoral Programmes 12 % d'échange Recherche ou travail sur le terrain 14 % 13 % Apprentissage intégré au travail Autres

#### Certificats et diplômes



#### Durée et période de l'année

Les données relatives à la mobilité physique montrent qu'environ la moitié des expériences d'apprentissage en présentiel à l'étranger durent moins de cinq semaines. Un autre tiers des expériences menées en présentiel durent entre 5 et 16 semaines et 20 % des expériences effectuées en présentiel durent plus de 16 semaines. Ces données sont restées constantes tout au long des trois périodes.

Alors que les universités voient des étudiant.e.s partir à l'étranger pour plus de 16 semaines, il n'y a pratiquement pas d'apprentissage à l'étranger de cette durée au niveau collégial. Les programmes d'échange représentent la majorité des expériences avec une durée de 16 semaines au cours des trois périodes.

Les programmes dirigés par les membres du corps professoral représentent la majorité des expériences d'une durée de cinq semaines ou moins pendant et après la pandémie et étaient de loin le type d'expérience le plus courant pour les programmes de moins de 5 semaines.

Les programmes de travail sur le terrain et de recherche ont également été le plus souvent cités comme étant d'une durée de cinq semaines ou moins.

Les activités d'apprentissage intégrées au travail durent pour la plupart entre 5 et 16 semaines.



#### Domaine d'études

Les tendances générales dans les domaines d'études restent les mêmes avant et après la pandémie. Les affaires, suivies des sciences sociales et sciences humaines, demeurent donc les domaines d'études les plus populaires pour les participant.e.s aux expériences d'apprentissage à l'étranger.

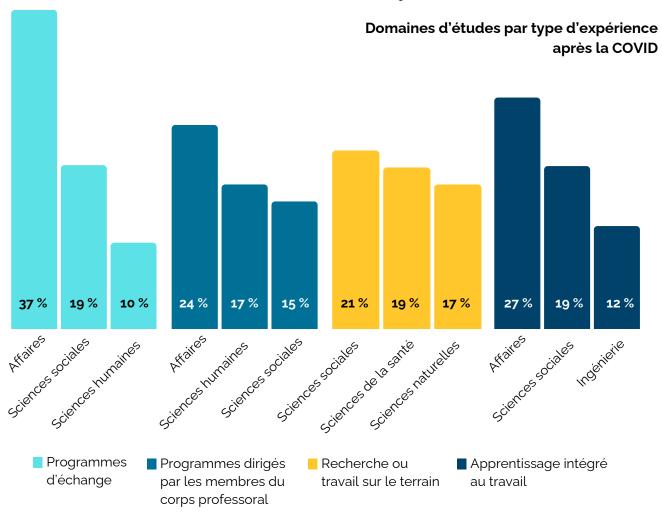
Au cours de la pandémie, les chiffres dans le secteur des collèges étaient particulièrement faibles compte tenu de la vaste gamme de domaines sélectionnés. En combinant les données des collèges et des universités, le domaine des affaires est resté le domaine d'études le plus courant pour l'apprentissage à l'étranger.

Si l'on met l'accent sur les données postpandémiques relatives à tous les domaines d'études déclarés, autant pour l'apprentissage en présentiel qu'en ligne, les affaires et les sciences sociales sont les domaines d'études les plus courants dans les programmes d'échange, les programmes dirigés par les membres du corps professoral et l'apprentissage intégré au travail.

Certaines différences apparaissent au niveau des domaines d'études, l'ingénierie (12 %) étant considérée comme un domaine de prédilection pour l'apprentissage intégré au travail.

La recherche et le travail sur le terrain sont le seul type d'expérience qui n'inclut pas le domaine des affaires et qui se concentre plutôt sur les sciences sociales (21 %), les sciences de la santé (19 %) et les sciences naturelles (17 %).

Les métiers spécialisés ont été cités à la fois dans les expériences dirigées par les membres du corps professoral (4 %) et dans l'apprentissage intégré au travail (11 %) après la COVID-19.



#### **Destinations**

Les établissements ont été invités à indiquer leurs dix principaux pays d'envoi, afin de recueillir des données sur la destination de l'apprentissage à l'étranger. Si les périodes avant et pendant la COVID-19 permettent de dégager des tendances, les données de la postpandémie présentent période variations considérables. Ces divergences attribuées à l'évolution être peuvent constante du paysage de la COVID-19 au cours de cette période, les restrictions ayant été appliquées et levées par différents pays à différents moments dans le monde.

Même si les données ne dressent pas un portrait complet de la situation, le Royaume-Uni, les États-Unis et la France figuraient systématiquement, mais pas toujours dans cet ordre, parmi les cinq premières destinations de tous les établissements ayant présenté un rapport avant, pendant et après la COVID-19.

Il est à noter que même en l'absence d'une forte participation des établissements québécois au sondage, la France reste une destination de choix.

L'Italie, la Chine, le Japon, l'Allemagne, l'Australie et l'Espagne sont également des destinations fréquemment privilégiées au cours de ces trois périodes.

Les données recueillies avant la COVID-19, qui étaient les plus fiables de ce sondage, montrent les nuances qui existent lorsqu'il s'agit des pays d'études et offrent une base de référence importante sur laquelle s'appuyer à l'avenir. Comme le montre le graphique ci-dessous, il est évident que le type d'expérience d'apprentissage à l'étranger a des répercussions sur les choix de destination.

#### Destination par type d'expérience (avant la COVID-19)

Programmes d'échange	Programmes dirigés par les membres du corps prof <mark>esso</mark> ral	Recherche / Travail sur le terrain	Apprentissage intégré au travail
Royaume-Uni	Italie	France	États-Unis
France	Chine	Chine	Chine
Australie	Hong Kong	Allemagne	Allemagne
Pays-Bas	Royaume-Uni	Royaume-Uni	Japon
Espagne	France	États-Unis	Inde

# Section 2 La voix des étudiant.e.s et des ancien.ne.s

Le Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s visait à mieux comprendre le point de vue des étudiant.e.s, en mettant en lumière les expériences et les profils des étudiant.e.s qui se sont engagé.e.s dans l'apprentissage à l'étranger.

Ce sondage a permis de recueillir des données auprès de 3 175 étudiant.e.s ayant participé à des programmes d'apprentissage à l'étranger au cours des cinq dernières années. Au total, 96 % des étudiant.e.s ont vécu une expérience en présentiel et 4 % une expérience en ligne. Parmi les étudiant.e.s qui ont répondu, 91 % étaient inscrit.e.s dans des universités, tandis que les 9 % restant.e.s représentaient des collèges.

Étant donné que le sondage recueillait des données sur les expériences des cinq dernières années, les répondant.e.s ont été invité.e.s à s'identifier comme étudiant.e.s ou ancien.ne.s de leur établissement d'attache. Au total, 63 % des personnes interrogées ont déclaré être des étudiant.e.s actuel.le.s à temps plein, 4 % ont déclaré être des étudiant.e.s à temps partiel, tandis que 37 % se sont identifiés comme étant des ancien.ne.s.

En outre, 10 % des répondant.e.s au sondage ont indiqué avoir vécu deux expériences d'apprentissage à l'étranger au cours des cinq dernières années et un autre 4 % ont indiqué avoir vécu trois expériences ou plus (en présentiel ou virtuelle) au cours des cinq dernières années.

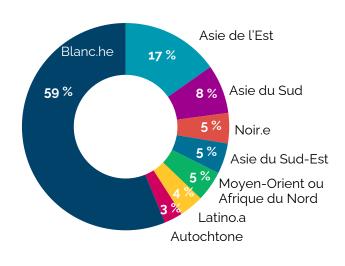
Bien que le sondage était destiné aux étudiant.e.s qui participent à des activités d'apprentissage à l'étranger, il était prévu que des non-participant.e.s choisissent de donner leur avis et, par conséquent, un sousensemble de questions a été inclus dans le sondage pour ce groupe de participant.e.s. Au total, 480 personnes n'ayant pas participé à des activités d'apprentissage à l'étranger ont répondu aux questions relatives aux barrières à la participation, lesquelles sont décrites plus loin dans cette section.

L'échantillon du sondage était suffisamment important pour fournir des informations significatives. Toutefois, il est important de souligner que les résultats ne peuvent pas être généralisés pour englober tou.te.s les étudiant.e.s qui participent à des programmes d'apprentissage à l'étranger.



#### Profil démographique des répondant.e.s

#### Identité raciale

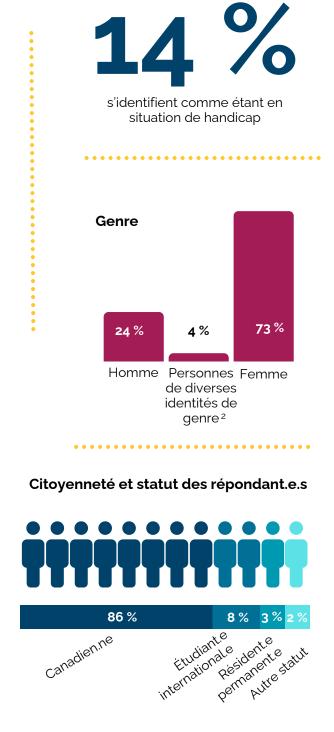






16 %

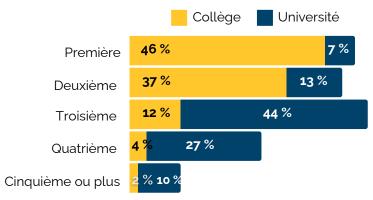
ont une double citoyenneté



<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Les personnes de diverses identités de genre comprennent les personnes participantes qui s'identifient comme agenres, de genre neutre, de demi-genre, de genre fluide, queer, non binaires, de genre non conforme, transgenres ou bispirituelles.

#### Profil scolaire des répondant.e.s

#### Année à l'étranger



#### **Destinations principales**

### Royaume-Uni Chine

Nouvelle-Zélande Danemark

Italie Suisse France Autriche

**Hong Kong** 

Allemagne

Irlande

**Belgique** 

Pays-Bas

Australie

Singapour

Espagne État
Suède

**États-Unis** 

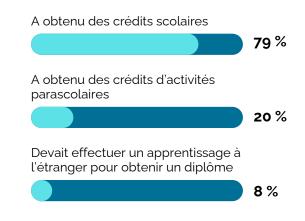
Corée Japon

#### Principaux niveaux d'études des répondant.e.s

75 % Baccalauréat 3 % Doctorat
7 % Maîtrise 2 % Diplôme professionnel
6 % Diplôme 1 % Certificat

\*5 % ont identifié des titres multiples

#### Reconnaissance



#### Principaux domaines d'études

19 % Affaires

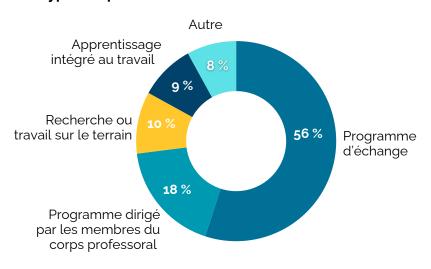
14 % Sciences sociales

7 % Sciences humaines

10 % Sciences de la santé

Sciences naturelles

#### Type d'expérience





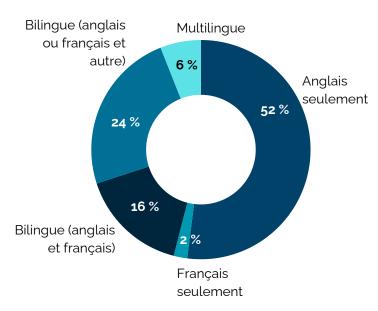
#### Langue

Parmi les répondant.e.s, 54 % ont déclaré être unilingue (anglais 52 % et français 2 %). En ce qui concerne les répondant.e.s bilingues, 16 % ont indiqué qu'ils/elles parlaient couramment le français et l'anglais, et 24 % ont indiqué qu'ils/elles parlaient couramment l'anglais et une autre langue. Les 6 % restants ont indiqué qu'ils/elles parlaient couramment plus de deux langues.

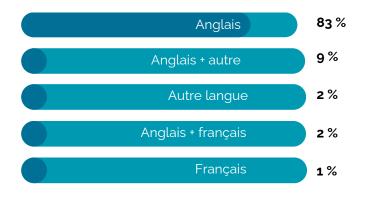
En ce qui concerne la langue d'étude, 83 % des anglophones choisissent de partir à l'étranger pour étudier en anglais. Un petit nombre de participant.e.s, soit 2 %, ont choisi des programmes offrant un enseignement en anglais et en français. Par ailleurs, 9 % des participant.e.s ont choisi des programmes combinant l'anglais et une autre langue que francais. Un nombre restreint participant.e.s (1 %) ont suivi des programmes d'apprentissage à l'étranger en français seulement. tandis qu'un pourcentage légèrement plus élevé, mais toujours modeste, de 2 % ont choisi des programmes menés dans des langues autres que l'anglais ou le français.

Bien que l'échantillon d'étudiant.e.s francophones soit réduit (seulement 2 %), les réponses reçues indiquent que la majorité d'entre eux/elles ont choisi d'étudier en français (61 %), tandis que près d'un quart d'entre eux ont étudié en anglais.

#### Langue(s) des répondant.e.s



# Langue d'étude pour les répondant.e.s anglophones



20 % ont été les premiers.ières de leur famille à poursuivre des études postsecondaires



75 % des répondant.e.s ont indiqué être les premières personnes dans leur famille à participer à une expérience d'apprentissage à l'étranger



4 % avaient des personnes à charge pendant leur apprentissage à l'étranger

...........



25 % ont vécu une expérience d'apprentissage précoce à l'étranger

#### Questions familiales

Parmi les participant.e.s aux activités d'apprentissage à l'étranger, 20 % des répondant.e.s (30 % des répondant.e.s des collèges et 19 % des répondant.e.s des universités) ont déclaré être les premiers.ières de leur famille à poursuivre postsecondaires. études des Les répondant.e.s autochtones (35 %) et noir.e.s (33 %) ont le plus souvent indiqué être les premiers.ières de leur famille à poursuivre des études postsecondaires. comparativement à 19 % des répondant.e.s de l'Asie de l'Est et 18 % des répondant.e.s blanc.he.s.

En outre, 75 % des répondant.e.s des collèges et des universités ont indiqué être les premiers.ières de leur famille à participer à une expérience d'apprentissage à l'étranger au cours de leurs études.

Par ailleurs, 4 % des étudiant.e.s ont effectué leur parcours d'apprentissage à l'étranger avec des personnes à charge.

#### Apprentissage précoce

Lorsqu'il a été demandé aux étudiant.e.s et aux ancien.ne.s s'ils ou elles avaient entrepris des activités d'apprentissage à l'étranger au cours de leurs études primaires ou secondaires, les données du sondage ont indiqué que 25 % des répondant.e.s (29 % des répondant.e.s des collèges et 24 % des répondant.e.s des universités) avaient déjà vécu une expérience internationale au cours de leurs années de formation scolaire. Cela représente une augmentation considérable comparativement aux 6 % indiqués dans le rapport 2016 du BCEI<sup>3</sup>.

#### Étudiant.e.s internationaux.ales

Notamment, 8 % des répondant.e.s ayant participé à un apprentissage à l'étranger étaient des étudiant.e.s internationaux.ales. Bien que cet échantillon ne soit pas suffisamment important pour généraliser les résultats, les données recueillies révèlent des corrélations intéressantes susceptibles de justifier une étude plus approfondie.

Par exemple, si l'on examine la relation entre le pays de citoyenneté et les destinations d'études à l'étranger des étudiant.e.s internationaux.ales, 24 % des répondant.e.s ont participé une expérience d'apprentissage à l'étranger dans un pays dont ils/elles ont la citoyenneté. En revanche, 12 % des répondant.e.s citoyens Canadien.nes ayant la citoyenneté d'un deuxième pays se sont rendu.e.s dans ce pays dans le cadre de leur expérience d'apprentissage à l'étranger, et 12 % des répondant.e.s ayant le statut de résident.e permanent.e se sont rendu.e.s dans leur pays de nationalité pour étudier à l'étranger.

En outre, les données montrent que 30 % des étudiant.e.s internationaux.ales interrogé.e.s se sont concentré.e.s sur un domaine d'études lié aux affaires et que 21 % d'entre eux/elles ont poursuivi des études supérieures dans des établissements canadiens au cours de leur expérience d'apprentissage à l'étranger.

Près de la moitié des étudiant.e.s internationaux.ales interrogé.e.s qui étudient au Canada ont participé à une expérience d'apprentissage à l'étranger dans un pays dont ils/elles sont citoyen.ne.s.



#### Répercussions de la COVID-19

Pendant la pandémie, le paysage de l'apprentissage à l'étranger au Canada a été affecté par la COVID-19. changements marqués dans les plans et les expériences des étudiant.e.s. Parmi l'ensemble des répondant.e.s, 27 % des étudiant.e.s avant participé à une expérience d'apprentissage à l'étranger ont indiqué que la COVID-19 avait constitué « en quelque sorte » un obstacle ou un obstacle

« considérable » à la poursuite de leur expérience.

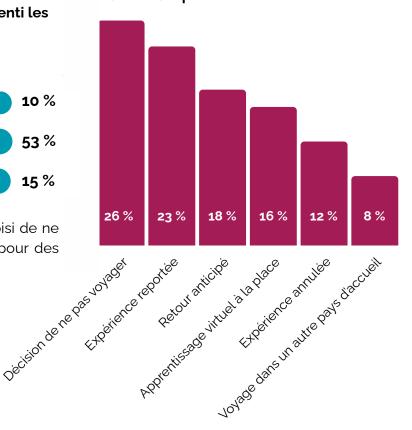
La COVID-19 a constitué un obstacle quelque peu important ou important pour 53 % des répondant.e.s qui ont commencé leur expérience entre 2020 et 2022. En ce qui concerne les étudiant.e.s parti.e.s à l'étranger en 2018 ou 2019, 10 % ont ressenti les répercussions de la COVID-19 et 15 % en ont ressenti les effets après la COVID-19 (2023).

#### Répondant.e.s indiquant avoir ressenti les effets de la COVID-19 par année d'expérience



Parmi les interrogé.e.s, 26 % ont choisi de ne pas voyager pendant la pandémie pour des raisons de sécurité. En outre, 23 % ont vu leur expérience d'apprentissage à l'étranger reportée ou remise à une date ultérieure en raison de la crise sanitaire mondiale qui continuait de sévir. Un total de 18 % ont vu leur parcours d'apprentissage à l'étranger s'interrompre brusquement, ce qui les a obligé.e.s à rentrer plus tôt que prévu au Canada. Face à ces défis, 16 % des étudiant.e.s se sont adapté.e.s à la situation et ont participé à des expériences d'apprentissage à l'étranger en ligne au lieu d'une mobilité physique, tandis que 12 % des étudiant.e.s ont vu leurs projets d'apprentissage à l'étranger totalement annulés. Néanmoins, certain.e.s étudiant.e.s ont persévéré et 8 % d'entre eux/elles ont choisi de partir à l'étranger dans un pays d'accueil différent de celui qu'ils/elles avaient initialement prévu.

#### Répercussions quelque peu importante ou importante de la COVID-19 selon l'année d'expérience



### Sensibilisation aux possibilités

Les étudiant.e.s découvrent les expériences d'apprentissage l'étranger à l'intermédiaire d'un large éventail de canaux. Un nombre considérable d'étudiant.e.s (35 %) ont entendu parler de ces possibilités par l'entremise de leurs ami.e.s ou d'autres sites Web étudiant.e.s. Les établissements d'attache ont également joué un rôle essentiel, 34 % des étudiant.e.s accédant à l'information par l'intermédiaire de ces plateformes en ligne.

Les membres du corps professoral ont été de précieuses ressources, avec un peu plus d'un quart des étudiant.e.s qui se sont appuyé.e.s sur leurs conseils et leur expertise pour explorer les possibilités d'apprentissage à l'étranger. D'après les réponses aux questions ouvertes, les étudiant.e.s et les ancien.ne.s ont indiqué que les membres du corps professoral promouvaient activement les possibilités d'apprentissage à l'étranger, en les intégrant dans leur programme d'études et leur communiquant des en renseignements pertinents.

De plus, 21 % des répondant.e.s ont eu recours à des plateformes de médias sociaux pour s'informer sur les expériences à l'étranger. Les documents d'admission et les dépliants sur le campus ont contribué à la diffusion de l'information à hauteur de 19 % et 18 % respectivement, alors que 18 % des répondant.e.s ont déclaré avoir trouvé l'information par l'intermédiaire du bureau Les international. conseiller.ère.s pédagogiques (14 %). les services d'orientation professionnelle (12 %) et les activités d'orientation (11 %) ont également servi de points de contact pour les étudiant.e.s dans leur recherche d'expériences d'apprentissage à l'étranger.

Il convient de souligner que seul 2 % des étudiant.e.s ont accédé au site Web d'Affaires mondiales Canada, ce qui suggère un domaine potentiel d'amélioration dans la promotion de la sensibilisation aux possibilités commanditées par le gouvernement.

#### Source d'information principale

A ....! - - / A . .L.. - . . . . . . . . . . . . .

Amile.57 Autres etudiant.e.5	
	35 %
Site Web de l'établissement d'attache	
	34 %
Membres du corps professoral	
	27 %
Médias sociaux/forums/blogues	
	21 %
Documents d'admission	
	19 %
Dépliants sur le campus	
	18 %
Bureau international	
	18 %
Conseiller.ère.s pédagogiques	
	14 %
Services d'orientation professionnelle	
	12 %
Activités d'orientation	
	11 %

#### Services de soutien

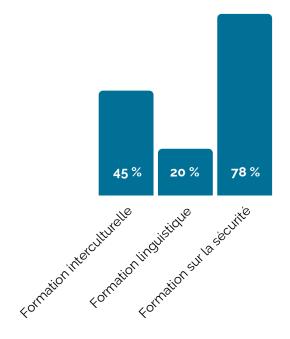
Les étudiant.e.s et les ancien.ne.s ont été invité.e.s à indiquer dans quelle mesure ils/elles étaient d'accord avec les énoncés relatifs au soutien apporté par les établissements aux étudiant.e.s avant et après leur expérience d'apprentissage à l'étranger.

78 % des étudiant.e.s qui ont physiquement voyagé à l'étranger sont d'accord ou fortement d'accord pour dire qu'ils/elles ont reçu des renseignements utiles en matière de sécurité et qu'ils/elles connaissaient les personnes avec qui communiquer en cas d'urgence pendant leur séjour à l'étranger.

La formation interculturelle avait été utile ou très utile au cours de l'expérience d'apprentissage à l'étranger pour 45 % des participant.e.s qui se sont physiquement rendu.e.s à l'étranger.

Pendant leur séjour à l'étranger, 69 % des répondant.e.s se sont déclaré.e.s satisfait.e.s ou très satisfait.e.s du soutien qu'ils/elles ont reçu de leur établissement d'attache.

# Satisfaction à l'égard de la formation reçue avant le départ



69 %

Satisfaction à l'égard du soutien reçu de la part de l'établissement d'attache pendant le séjour à l'étranger



Les répondant.e.s, 42 % sont d'accord ou fortement d'accord pour dire qu'ils/elles sont satisfait.e.s du soutien qu'ils/elles ont reçu de leur établissement d'attache au retour de leur expérience d'apprentissage à l'étranger.

De plus, au retour de leur expérience d'apprentissage à l'étranger en présentiel, 43 % des répondant.e.s ont déclaré avoir eu la possibilité d'aider d'autres étudiant.e.s à se préparer à partir à l'étranger et 56 % ont pu partager leurs histoires et leurs expériences avec d'autres personnes sur le campus. Un contraste intéressant apparaît lorsque l'on examine ces réponses en fonction du genre. Les réponses provenant de personnes s'identifiant comme des hommes qui se disent d'accord ou tout à fait d'accord sont systématiquement plus nombreuses lorsqu'on les interroge sur les possibilités et le soutien dont ils ont bénéficié après leur expérience.

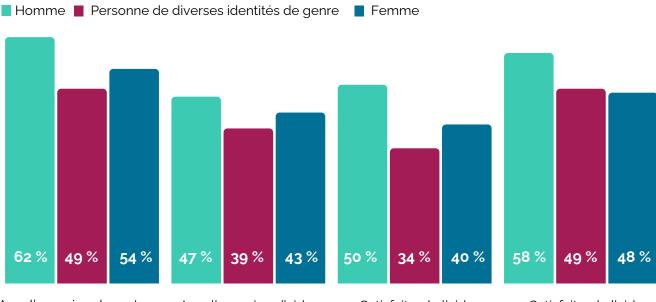
### Établissements d'accueil

Les expériences des étudiant.e.s complétant un apprentissage à l'étranger dans leur établissement d'accueil sont très largement positives.

Un nombre considérable d'étudiant.e.s (89 %) ont déclaré s'être senti.e.s bien accueilli.e.s dans leur établissement d'accueil. À cela s'ajoutent les 79 % qui se sont déclaré.e.s satisfait.e.s du soutien qu'ils/elles ont reçu de la part de leur établissement d'accueil.

Le Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s portait également sur la sécurité à l'étranger. Il est encourageant de constater que 94 % des étudiant.e.s se sentent en sécurité sur le campus ou le lieu de travail qui les accueille, tandis que 91 % se sentent en sécurité dans leur communauté d'accueil.

#### Possibilités et satisfaction après l'expérience dans l'établissement d'attache, selon le genre



A eu l'occasion de partager avec d'autres personnes des histoires/expériences d'apprentissage à l'étranger A eu l'occasion d'aider d'autres étudiant.e.s à se préparer à partir à l'étranger Satisfait.e de l'aide apportée pour appliquer les compétences acquises lors de mon expérience d'apprentissage à l'étranger Satisfait.e de l'aide apportée à mon retour de mon expérience d'apprentissage à l'étranger

### Obstacles à la participation

Le Sondage auprès des étudiant.e.s et des ancien.ne.s était ouvert à tou.te.s les étudiant.e.s des établissements participants et, à ce titre, un total de 480 répondant.e.s n'ayant pas participé à un programme d'apprentissage à l'étranger ont été invité.e.s à répondre à un sous-ensemble de questions relatives aux obstacles. Les répondant.e.s (participant.e.s et non-participant.e.s) ont été interrogé.e.s sur la nature et le rôle des obstacles rencontrés dans la participation aux activités d'apprentissage à l'étranger.

D'après les répondant.e.s qui ont eu l'occasion d'effectuer un apprentissage à l'étranger, les obstacles qu'ils/elles ont cernés sont considérés comme des défis qui compliquent l'expérience d'apprentissage à l'étranger, la rendant difficile, mais pas insurmontable. Inversement, pour les non-participant.e.s, les obstacles cernés sont considérés comme des défis qui rendent l'expérience apparemment impossible, ce qui les dissuade de participer.

#### Obstacles individuels

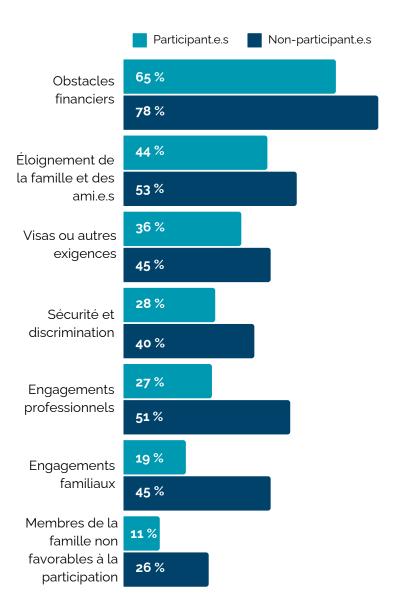
recueillies Les données auprès des répondant.e.s des deux groupes mettent en évidence une différence frappante dans la perception des obstacles financiers, 65 % des participant.e.s reconnaissant cet obstacle, comparativement % des à 78 participant.e.s, qui considèrent les obstacles financiers comme un facteur dissuasif majeur.

En outre, les pourcentages plus élevés de non-participant.e.s déclarant être anxieux.euses à l'idée de quitter leur famille et leurs ami.e.s (53 %) et face à leurs engagements professionnels (51 %), à leurs obligations familiales (45 %), aux exigences en

matière de visa (45 %) et aux préoccupations liées à la sécurité et à la discrimination (40 %) illustrent les complexités émotionnelles et logistiques qui dissuadent les participant.e.s potentiel.le.s.

Ces données fournissent non seulement des indications précieuses sur les défis auxquels font face les étudiant.e.s qui ne se sont pas engagé.e.s dans l'apprentissage à l'étranger, mais soulignent également l'importance de s'attarder à ces obstacles perçus afin de promouvoir une plus grande participation aux possibilités d'éducation internationale.

#### Obstacles individuels



#### Obstacles liés à l'établissement

Lorsque l'on examine les obstacles liés à l'établissement relativement à la participation à l'apprentissage à l'étranger, le contraste dans la perception des obstacles liés à la disponibilité de l'information se distingue. Alors % des participant.e.s aue 34 reconnaissent que le manque renseignements sur les activités d'apprentissage à l'étranger constitue un obstacle, 50 % des non-participant.e.s, soit un pourcentage nettement plus élevé, le citent comme un obstacle perçu, ce qui indique une lacune potentielle dans les efforts de communication et de sensibilisation.

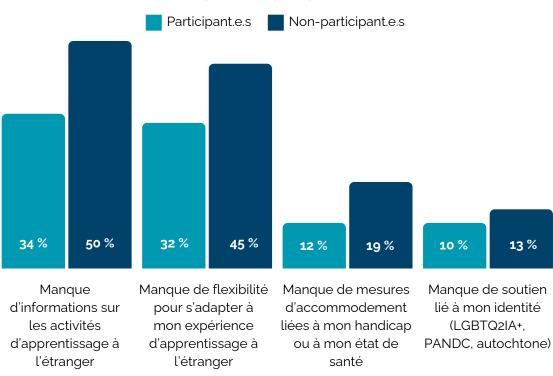
De même, les données révèlent une différence substantielle dans la perception des problèmes de flexibilité, car seul 32 % des participant.e.s déclarent qu'il s'agit d'un obstacle réel, comparativement à 45 % des non-participant.e.s, ce qui est beaucoup plus élevé.

Les données indiquent que 10 % des participant.e.s ont constaté un manque de soutien lié à leur identité (LGBTQ2IA+, PANDC, autochtone), comparativement à 13 % des non-participant.e.s ayant perçu un manque de soutien.

Bien que ces pourcentages paraissent relativement faibles, si l'on compare les résultats en fonction du genre, 37 % des personnes de diverses identités de genre ont indiqué qu'il s'agissait d'un obstacle, comparativement à 11 % et 10 % pour les hommes et les femmes respectivement.

De même, les données sur les mesures d'adaptation pour cause de handicap ou d'état de santé, que 12 % des participant.e.s citent comme un obstacle réel, soulignent l'importance de reconnaître les défis distincts auxquels ce groupe peut faire face. Une fois encore, si l'on compare en fonction du genre, 32 % des personnes de diverses identités de genre ont indiqué qu'il s'agissait d'un obstacle, contre 10 % pour les hommes et 13 % pour les femmes.

#### Obstacles liés à l'établissement





#### Obstacles et genre

Si l'on examine les réponses en fonction du genre, les obstacles ont été ressentis de manière plus significative par les personnes de diverses identités de genre que par les répondant.e.s masculins ou féminins. Toutefois, en combinant les réponses qui ont identifié les obstacles comme étant « modérés » et « considérables », des tendances se dégagent dans trois domaines.

Les femmes (67 %) estiment être davantage confrontées à des obstacles financiers que les hommes (63 %), tandis que les personnes de diverses identités de genre citent des obstacles financiers dans 73 % des cas.

Les femmes (48 %) et les personnes de diverses identités de genre (45 %) ressentent plus d'anxiété à l'idée de quitter leur famille et leurs ami.e.s que les hommes (37 %).

Les femmes (31 %) sont plus préoccupées que les hommes (24 %) par le racisme et la discrimination. Cependant, les personnes de diverses identités de genre citent cet obstacle dans 45 % des cas.

#### Obstacles importants, selon le genre

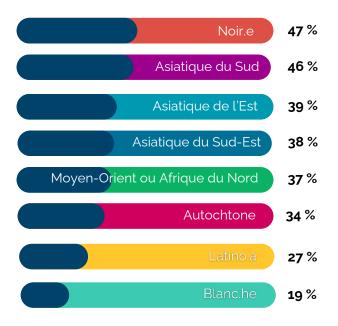
#### Ostacles financiers

Homme	63 %
Personnes de diverses identités <mark>de genre</mark>	73 %
Femme	67 %
Anxiété à l'idée de quitter leur famille et leurs ami.e.s	
Homme	37 %
Personnes de diverses identités de genre	45 %
Femme	48 %
Préoccupées par le racisme et la discrimination	
Homme	24 %
Personnes de diverses identités de genre	45 %
Femme	31 %

#### Identité raciale et obstacles

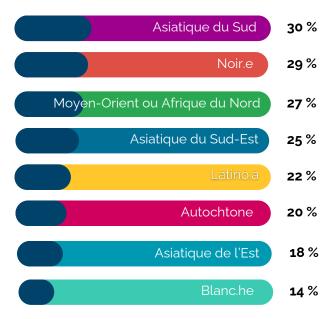
L'examen des obstacles en fonction de l'identité raciale fait apparaître deux domaines où les différences sont flagrantes. Les préoccupations concernant la sécurité, le racisme et la discrimination à l'étranger étaient beaucoup plus fréquentes chez les étudiant.e.s noir.e.s (47 %) et les étudiant.e.s sud-asiatiques (46 %), qui ont indiqué qu'il s'agissait d'un obstacle modéré considérable, contre 19 % des étudiant.e.s blanc.he.s.

# Le racisme et la discrimination comme obstacle, selon l'identité raciale



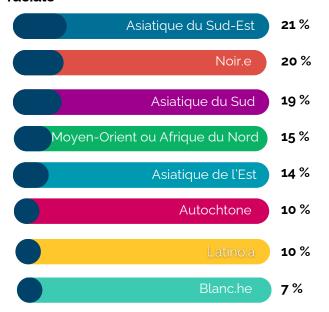
Les difficultés liées aux engagements familiaux et/ou à la nécessité de subvenir aux besoins de personnes à charge à l'étranger ont été citées comme un obstacle modéré ou considérable le plus souvent par les répondant.e.s sud-asiatiques (30 %), noir.e.s (29 %) et provenant du Moyen-Orient ou d'Afrique du Nord (27 %), tandis que les répondant.e.s asiatiques de l'Est (18 %) et blanc.he.s (14 %) ont cité cet obstacle le moins souvent.

# Engagements familiaux comme obstacle, selon l'identité raciale



Les répondant.e.s asiatiques du Sud-Est (21 %), noir.e.s (20 %) et sud-asiatiques (19 %) ont indiqué le plus souvent que les membres de leur famille ne les soutenaient pas, tandis que les répondant.e.s blanc.he.s ont cité cet obstacle dans 7 % des cas.

### L'absence de soutien des membres de la famille comme obstacle, selon l'identité raciale

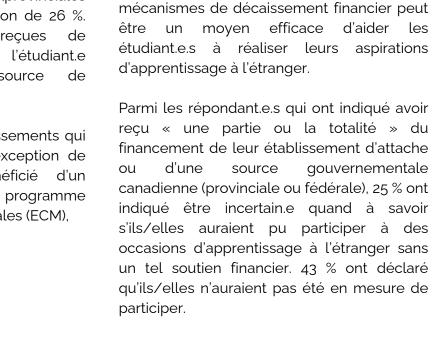


#### Financement et finances

Un nombre important d'étudiant.e.s (85 %) financent leur formation à l'étranger grâce à leurs économies personnelles. La deuxième source de financement la plus citée par les répondant.e.s (64 %) est les parents ou les proches. Il est important de souligner que 19 % des étudiant.e.s ont eu recours à l'endettement personnel (carte de crédit, prêt, marge de crédit, etc.) comme source de financement.

Les répondant.e.s ont déclaré utiliser des fonds provenant directement de sources gouvernementales canadiennes (provinciales ou fédérales) dans une proportion de 26 %. Toutefois. les ressources reçues l'établissement d'attache de constituent la troisième source financement la plus citée (61 %).

Étant donné que tous les établissements qui ont répondu au sondage, à l'exception de trois d'entre eux, ont bénéficié d'un financement au titre du programme Expérience compétences mondiales (ECM),



Participation à l'apprentissage à l'étranger sans financement de la part des gouvernements ou des établissements d'attache

Non

43 %

cela renforce l'hypothèse selon laquelle le

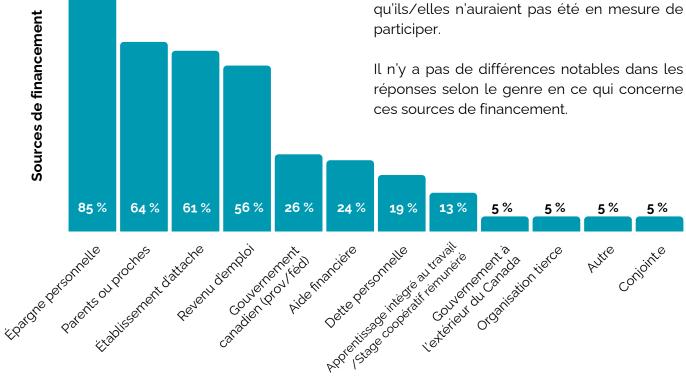
fait de soutenir les établissements dans leurs

Oui

32 %

Incertain.e

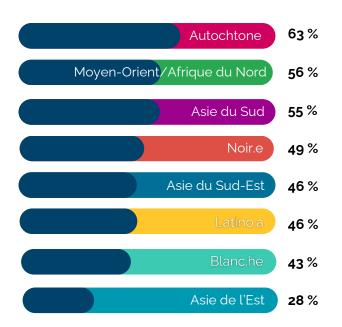
25 %



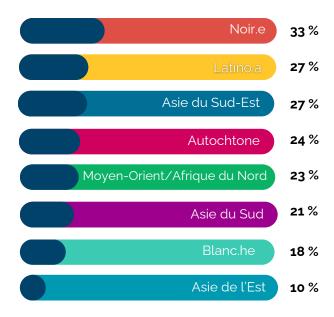
#### Identité raciale et sources de financement

Les données du sondage suggèrent que les sources de financement provenant des établissements et des gouvernements sont essentielles pour plus permettre aux étudiant.e.s issu.e.s de milieux sousreprésentés de partir à l'étranger. Des répondant.e.s ayant sélectionné cette source de financement, 63 % des répondant.e.s autochtones, 56 % des répondant.e.s du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, 55 % des répondant.e.s d'Asie du Sud, 49 % des répondant.e.s noir.e.s, 46 % des répondant.e.s latino.a et 46 % des répondant.e.s d'Asie du Sud-Est ont déclara qu'ils/elles n'auraient pas pu partir à l'étranger sans ce type de financement. Les étudiant.e.s blanc.he.s ne se distinguent pas de la moyenne de 43 %, alors que 28 % des étudiant.e.s d'Asie de l'Est ont déclaré que le financement leur avait permis de voyager.

### Sources de financement provenant des gouvernements et des établissements par identité raciale



# L'endettement personnel comme source de financement par identité raciale



Les répondant.e.s au sondage qui s'identifient comme noir.e.s (33 %) sont les plus susceptibles de déclarer avoir eu recours à l'endettement personnel pour financer une partie ou la totalité de leur expérience d'apprentissage à l'étranger, tout comme les Latino.a (27 %), les Asiatiques du Sud-Est %), les Autochtones (24 %). les répondant.e.s du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (23 %) et les Asiatiques du Sud (21 %). En comparaison, 18 % des étudiant,e,s blanc.he.s et 10 % des étudiant.e.s d'Asie de l'Est ont eu recours à l'endettement personnel pour financer leur expérience d'apprentissage à l'étranger.

## Acquisition de compétences

# Compétences professionnelles/personnelles

À la question « Dans quelle mesure pensezvous que votre expérience d'apprentissage à l'étranger a contribué à améliorer vos compétences personnelles et/ou professionnelles? », les étudiant.e.s et les ancien.ne.s ont généralement fait état de niveaux élevés d'acquisition de compétences auto-évaluées.

Un pourcentage remarquable de 92 % des participant.e.s à des activités d'apprentissage à l'étranger en présentiel ont fait état d'une augmentation de leur capacité d'adaptation, comparativement à 77 % des participant.e.s à des activités d'apprentissage en ligne. près les compétences Suivent de interpersonnelles, qui ont été signalées comme améliorées pour 90 participant.e.s à des activités d'apprentissage à l'étranger en présentiel. De même, 89 % des répondant.e.s ayant participé expérience en présentiel ont déclaré avoir amélioré leurs compétences en matière de leur résilience et leur communication. confiance en soi.

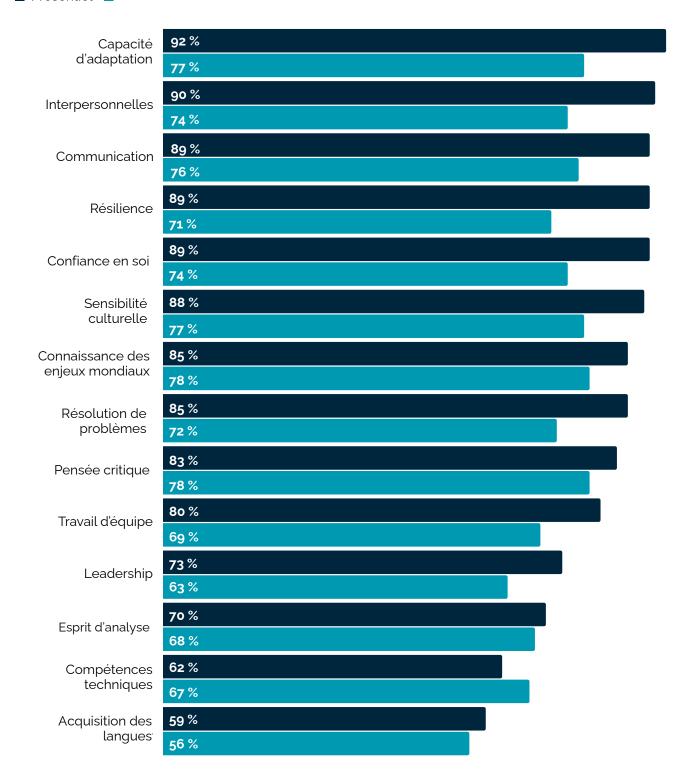
Le seul domaine où l'amélioration des compétences a été plus marquée dans l'expérience en ligne, comparativement à l'expérience en présentiel, est celui de l'acquisition de « compétences techniques » qui, dans le sondage, étaient définies comme des « compétences pertinentes pour votre domaine d'études et votre domaine d'emploi actuel/envisagé ».

Le nombre d'étudiant.e.s ayant déclaré que leur apprentissage à l'étranger avait

- « considérablement contribué » à l'acquisition de compétences présente des caractéristiques distinctes selon le type de programme. Les étudiant.e.s qui suivent des programmes d'apprentissage intégré au travail, des programmes de recherche ou de travail sur le terrain, et des programmes dirigés par les membres du corps professoral étaient moins susceptibles de déclarer que leur apprentissage à l'étranger avait
- « considérablement contribué » à l'acquisition de compétences techniques, analytiques et en leadership.

### Compétences professionnelles/personnelles auto-identifiées

#### ■ Présentiel ■ Virtuelle



#### Compétences interculturelles

Nous avons demandé aux répondant.e.s dans quelle mesure ils/elles pensent que leur expérience d'apprentissage à l'étranger a contribué à améliorer leurs compétences interculturelles.

activités Les participant.e.s à des d'apprentissage à l'étranger en présentiel ont enregistré les améliorations les plus remarquables, 93 % d'entre eux/elles ayant déclaré avoir mieux compris les similitudes et les différences entre les cultures. Suivent de près les 92 % ayant déclaré avoir acquis des connaissances sur la culture, les traditions et les normes de leur pays d'accueil.

Une augmentation de la confiance nécessaire pour s'engager sur le plan interculturel et s'être davantage ouvert.e.s à d'autres modes de pensée a été déclaré par 90 % des participant.e.s à des activités d'apprentissage à l'étranger en présentiel.

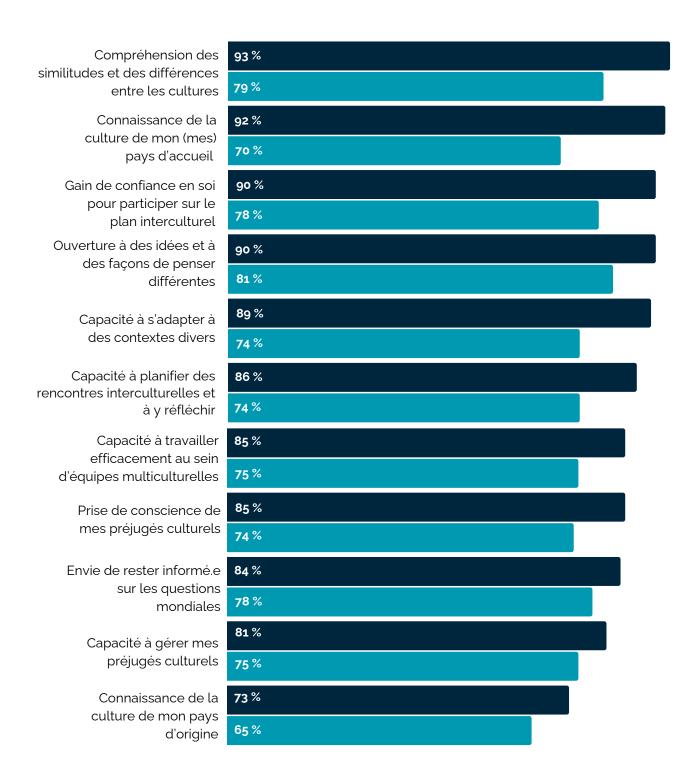
Entre deux tiers et trois quarts des répondant.e.s ont déclaré que les programmes en ligne ont également apporté une contribution considérable au chapitre de ces compétences.

Ces résultats suggèrent que même sans présence physique dans un pays différent, l'apprentissage en ligne à l'étranger peut grandement améliorer les compétences interculturelles.



### Amélioration auto-identifiée des compétences interculturelles

■ Présentiel ■ Virtuelle



## Résultats postexpérience

Il a été demandé aux répondant.e.s s'ils ou si elles avaient le sentiment que leur expérience d'apprentissage à l'étranger contribuerait ou a contribué à leurs plans d'études postdiplôme et à leur futur parcours professionnel.

Il existe plusieurs différences notables entre participant.e.s activités les à des d'apprentissage présentiel et en les participant.e.s à une expérience virtuelle. Il y a eu une augmentation du nombre participant.e.s à des activités d'apprentissage présentiel %). l'étranger en (84 comparativement aux participant.e.s à des activités d'apprentissage l'étranger virtuelles (70 %), lorsque ces participant.e.s font état d'un réseau élargi de contacts dans des pays autres que le Canada.

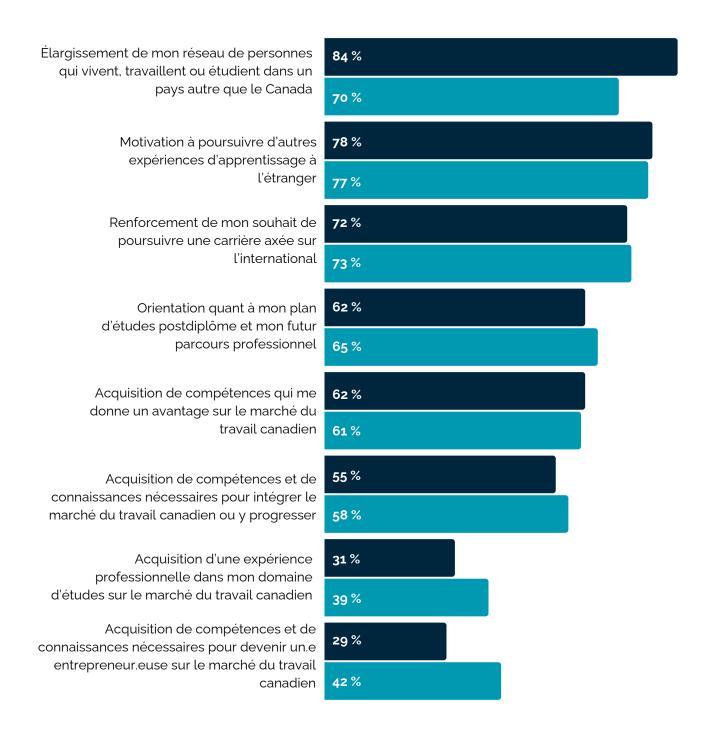
Les participant.e.s à des activités d'apprentissage virtuellese ont attribué des notes plus élevées aux réponses directement liées aux gains professionnels dans l'obtention d'une expérience professionnelle (39 %) par rapport aux participant.e.s à une expérience à l'étranger en présentiel (31 %). Tel est aussi le cas pour les réponses visant à les équiper pour devenir entrepreneur.euse.s (42 %), contre 29 % pour les participant.e.s à des activités d'apprentissage en présentiel. Les répondant.e.s ont indiqué que leur expérience d'apprentissage à l'étranger les a encouragé.e.s à poursuivre d'autres expériences à l'étranger dans plus de trois quarts des cas.

Ces constatations soulignent la nécessité d'améliorer les mécanismes permettant de combler l'écart entre les riches expériences d'apprentissage à l'étranger et leur application pratique dans un contexte professionnel, afin de s'assurer que la valeur totale de ces expériences mondiales soit reconnue et utilisée à l'avenir sur le marché du travail.



### Contribution aux projets d'avenir et au futur parcours professionnel

■ Présentiel ■ Virtuelle



# Conclusion

Le Sondage sur l'apprentissage à l'étranger 2023 démontre clairement le potentiel transformateur de l'apprentissage à l'étranger pour les Canadien.ne.s et le Canada. Ce potentiel ne doit pas être sous-estimé. Alors que le gouvernement canadien et les établissements d'enseignement canadiens réfléchissent à l'orientation des futurs programmes et politiques destinés à former des jeunes compétent.e.s à l'échelle mondiale, les thèmes clés suivants méritent une attention particulière.

#### **Action climatique**

Le Canada a une occasion unique de faire preuve de leadership en matière d'action climatique par l'intermédiaire d'initiatives d'apprentissage à l'étranger, dans le cadre d'un effort national visant à atteindre l'objectif de « zéro émission de carbone ». L'action climatique dans les universités et les collèges gagne du terrain : certains établissements ont déjà pris des mesures proactives pour calculer et réduire leurs émissions de carbone. Toutefois, cette démarche n'en est au'à débuts et nécessite des ses investissements et des efforts supplémentaires pour encourager la planification de l'action climatique dans le des activités d'apprentissage l'étranger, afin d'obtenir de meilleurs résultats par la mise en œuvre de programmes d'apprentissage à l'étranger durables et respectueux de l'environnement à l'échelle nationale.

#### Améliorer l'accès et la participation

Il est important que le secteur continue à mettre en place des programmes d'apprentissage à l'étranger non traditionnels, en plus des possibilités

permanentes d'échanges académiques, qui offrent une variété de durées et d'expériences afin de mieux adapter les programmes pour répondre aux besoins uniques des diverses populations étudiantes.

expériences virtuelles doivent Les nécessairement constituer une part importante d'un portefeuille des possibilités d'apprentissage à l'étranger dans le contexte postpandémique. Elles offrent des modalités accessibles, flexibles et rentables peuvent jouer un rôle déterminant pour de nombreux.euses étudiant.e.s. Pendant la pandémie, le Canada a mis au point d'importantes innovations matière en d'apprentissage à l'étranger en ligne. Actuellement. dans contexte le postpandémique, un plus d'une peu possibilité d'apprentissage à l'étranger sur dix se déroule en mode virtuel.

l'éducation lе secteur canadien de internationale l'équilibre doit trouver approprié entre l'apprentissage à l'étranger en présentiel et l'apprentissage à l'étranger virtuel, afin qu'un maximum d'étudiant.e.s canadien.ne.s puissent profiter de ces possibilités. L'apprentissage en ligne est une option importante, qui apparaît comme la première ou l'unique option permettant à un plus grand nombre d'étudiant.e.s de vivre une expérience d'apprentissage à l'étranger, en particulier pour les étudiant.e.s sousreprésenté.e.s (notamment les étudiant.e.s racisé.e.s) et justifie donc un investissement intentionnel.

Au-delà des expériences de mobilité virtuelles, l'innovation a été considérable dans la mobilité vers l'étranger au sein des établissements canadiens. Le programme Expérience compétences mondiales (ECM) a été un catalyseur clé pour les établissements qui ont conçu et mis en œuvre des approches personnalisées pour attirer. financer et soutenir des groupes qui ne

participent généralement des pas expériences d'apprentissage à l'étranger au Canada: les étudiant.e.s autochtones, les étudiant.e.s en situation de handicap et les étudiant,e,s à faible revenu. Un financement continu de cette nature est essentiel pour faciliter l'accès des groupes sousreprésentés aux possibilités d'apprentissage à l'étranger.

En outre, des programmes qui tiennent compte des besoins des différentes identités raciales et de genre, du statut générationnel et des responsabilités familiales faciliteront l'accès et la participation aux possibilités d'apprentissage à l'étranger.

Ce sondage souligne le rôle stratégique des membres du corps professoral dans la création de possibilités d'apprentissage à l'étranger pour les étudiant.e.s et dans la promotion de leur engagement dans ces activités. D'autres investissements stratégiques dans des programmes dirigés par les membres du corps professoral devraient être privilégiés, afin de toucher un plus grand nombre d'étudiant.e.s et de les inciter à participer à des expériences d'apprentissage à l'étranger.

En outre, l'élargissement de la portée des programmes d'apprentissage à l'étranger audelà des disciplines d'études traditionnelles pour inclure, par exemple, les métiers spécialisés est une initiative prometteuse pour permettre aux étudiant.e.s d'acquérir des expériences interculturelles précieuses et des compétences pratiques dans leurs domaines respectifs.

#### Reconnaissance académique

Si la reconnaissance académique des programmes d'échange et des programmes dirigés par les membres du corps professoral est élevée, tant dans les collèges que dans les universités, il y a encore du travail à faire pour mieux reconnaître la recherche ou le travail sur le terrain et d'autres types de programmes.

#### **Destinations**

Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour encourager les étudiant.e.s à profiter des possibilités d'apprentissage à l'étranger vers des destinations non traditionnelles. Les données recueillies avant la COVID-19 et incluses dans le présent rapport suggèrent que les étudiant.e.s recherchent encore largement des possibilités d'apprentissage à l'étranger dans des destinations traditionnelles.

Il sera important de prendre en compte les types de programmes lors de la diversification des pays de destination, car ces pays peuvent avoir un attrait variable selon les types précis de programmes d'apprentissage à l'étranger.

Le Canada accueille un flux considérable d'étudiant.e.s internationaux.ales. Du point de vue de la réciprocité, le Canada a encore du travail à faire pour augmenter le nombre d'étudiant.e.s canadien.ne.s dans des pays et régions clés, afin de créer un flux plus équilibré au niveau bilatéral en ce qui concerne nos relations avec chacun des pays partenaires, ainsi que pour améliorer la visibilité et le profil des étudiant.e.s canadien.ne.s à l'étranger dans des régions clés.

Le Sondage sur l'apprentissage à l'étranger a souligné que 80 % des étudiant.e.s et des ancien.ne.s ont déclaré avoir élargi leur réseau de contacts dans des pays autres que le Canada en conséquence directe de leur expérience d'apprentissage à l'étranger. Alors que le Canada cherche à se positionner

sur la scène internationale par l'intermédiaire de nouvelles alliances stratégiques, en mettant l'accent sur des stratégies régionales clés, il est important que les décideurs.euses politiques reconnaissent le rôle important que joue la jeunesse canadienne dans le renforcement de l'empreinte et du profil du Canada à l'étranger. Les nouveaux réseaux forgés à l'étranger grâce à des relations interpersonnelles harmonieuses peuvent s'avérer stratégiques pour le positionnement futur du Canada et sa place dans le monde.

# Modifications des politiques et des programmes

Compte tenu des efforts actuels déployés par le gouvernement canadien pour assurer l'avenir du système d'immigration du Canada, il sera important d'envisager l'élargissement de l'admissibilité à la participation aux programmes d'apprentissage à l'étranger audelà des étudiant.e.s canadien.ne.s pour inclure les étudiant.e.s internationaux.ales et les résident.e.s permanent.e.s à l'avenir. Les étudiant.e.s d'origines et de statuts différents souhaitent un élargissement des possibilités d'apprentissage à l'étranger à toutes les personnes étudient dans qui des établissements canadiens, indépendamment de leur citoyenneté ou de leur statut de résident.e. L'adoption de cette approche inclusive est conforme à l'objectif d'offrir des expériences éducatives enrichissantes à un plus grand nombre d'étudiant.e.s, de favoriser la compréhension interculturelle et de promouvoir l'engagement mondial dans le paysage de l'enseignement supérieur au Canada.

Étant donné qu'un quart des répondant.e.s au sondage ont déjà vécu une expérience internationale au cours de leurs années

d'études primaires ou secondaires, il est important d'élargir l'accès aux possibilités d'apprentissage à l'étranger et de promouvoir leurs avantages afin de s'assurer que davantage d'étudiant.e.s puissent vivre des éducatives expériences internationales transformatrices tôt dans leur parcours éducatif. Un plus arand nombre programmes pilotes d'apprentissage l'étranger au niveau du système d'éducation primaire et secondaire permettrait de susciter un intérêt précoce pour les expériences d'apprentissage à l'échelle mondiale et de créer un engagement à vie en faveur de l'éducation internationale.

Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour inciter les étudiant.e.s anglophones et francophones à suivre des formations à l'étranger dans une autre langue, afin de promouvoir les possibilités et les avantages de l'acquisition d'une langue et une plus grande immersion culturelle.

#### **Sensibilisation**

Des stratégies de sensibilisation détaillées et multidimensionnelles sont nécessaires pour s'assurer que les étudiant.e.s sont bien informé.e.s et habilité.e.s à explorer le vaste éventail de possibilités d'apprentissage à l'étranger qui s'offrent à eux/elles. Les ancien.ne.s des établissements d'enseignement à l'étranger jouent un rôle important en contribuant à mieux faire connaître les possibilités d'apprentissage à l'étranger au sein de leurs établissements et communautés respectifs.

#### Élimination des obstacles

Le financement reste le principal obstacle à la participation à des expériences d'apprentissage à l'étranger. Le financement de l'apprentissage à l'étranger par le

gouvernement et les établissements est impératif pour faciliter la participation et l'accès aux possibilités d'apprentissage à l'étranger. Parmi les répondant.e.s au sondage qui ont indiqué avoir reçu « une partie ou la totalité » du financement de leur établissement ou d'une source gouvernementale canadienne, 43 % ont indiqué qu'ils/elles n'auraient pas été en mesure de participer s'ils ou elles n'avaient pas reçu le financement.

Étant donné que tous les établissements qui ont participé à ce sondage, à l'exception de trois (deux universités et un collège), étaient bénéficiaires d'un financement au titre du programme Expérience compétences mondiales (ECM), cela renforce l'hypothèse selon laquelle le fait de soutenir les établissements dans leurs mécanismes de décaissement financier est un moyen efficace d'aider les étudiant.e.s à réaliser leurs aspirations d'apprentissage à l'étranger.

Le fait que près d'un.e étudiant.e sur cinq ait indiqué qu'il/elle avait eu recours à l'endettement personnel pour financer son apprentissage à l'étranger souligne encore davantage la nécessité d'un financement supplémentaire pour soutenir ces efforts, afin d'alléger le fardeau de la participation.

#### Élargir les retombées

Les résultats du sondage démontrent que les expériences d'apprentissage à l'étranger (en présentiel et en ligne à des degrés divers) ont permis d'acquérir des compétences professionnelles et interculturelles très solides.

Par ailleurs, les résultats indiquent que les expériences d'apprentissage à l'étranger ont des répercussions considérables sur l'avenir professionnel des participant.e.s dans un contexte de plus en plus mondialisé.

Toutefois, il apparaît que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour aider les étudiant.e.s, dès leur retour, à articuler et à traduire les compétences qu'ils/elles ont acquises à l'étranger de façon pratique dans un contexte professionnel, contribuant ainsi à assurer que la pleine valeur de ces expériences éducatives internationales soit reconnue et utilisée sur le marché du travail.

#### Données longitudinales complètes

Une collecte de données efficace et systématique sur les expériences d'apprentissage à l'étranger au Canada, y compris l'harmonisation des méthodes de comptabilisation des données avec les méthodes internationales, sera essentielle pour améliorer la compréhension de la participation des étudiant.e.s à des activités d'apprentissage à l'étranger.

Une systématisation plus poussée de la collecte de données sociodémographiques permettra aux gouvernements et aux établissements de mettre en place des services de soutien, des bourses et des offres de programmes plus ciblés et inclusifs, adaptés aux aspirations et aux besoins précis des diverses cohortes d'étudiant.e.s, garantissant ainsi un accès équitable aux possibilités d'apprentissage à l'étranger pour tout le monde.

Le BCEI s'est engagé à mener de futures itérations de ce sondage sur l'apprentissage à l'étranger, afin de fournir des données pertinentes pour les politiques et une analyse complète des tendances à court et à long terme. La possibilité de comparer les tendances au fil du temps permettra d'éclairer l'approche du secteur canadien de l'éducation internationale en matière de formation d'une future main-d'œuvre connectée au monde et

dotée de compétences interculturelles. Un ensemble de données longitudinales aidera également le secteur à continuer d'élaborer et d'adapter les politiques et les programmes, afin de faciliter l'accès et la participation à des expériences d'apprentissage à l'étranger inclusives, respectueuses de l'environnement et qui ont des retombées qui se feront sentir dans les années à venir.



# Annexe A Définitions de l'identité

#### Identité raciale

Dans la section démographique du sondage, a été posée aux répondant.e.s la question suivante : « À quel(s) groupe(s) racial(aux) vous identifiez-vous? ». Les répondant.e.s pouvaient choisir une ou plusieurs des options suivantes :

- Noir.e (p. ex. Africain.ne, Afro-Canadien.ne, Afro-Américain.e, Taino/Afro-Caribéen.ne)
- Asie de l'Est (p. ex. Chinois.e, Japonais.e, Coréen.ne, Mongol.e, Tibétain.e, Taïwanais.e)
- Autochtone (p. ex. Premières Nations, Métis.se, Inuk/Inuit.e, Amérindien.ne)
- Latino.a (p. ex. Latino-Américain.ne, Hispanique)
- Moyen-Orient ou Afrique du Nord (p. ex. Afghan.ne, Égyptien.ne, Iranien.ne, Libanais.e, Turc/Turque, Kurde)
- Autochtone d'Hawaï ou autre insulaire du Pacifique (p. ex. Hawaïen.ne, Chamorro/Guam, Samoan ou autres îles du Pacifique)
- Asiatique du Sud (p. ex. Bangladais.e, Bhoutanais.e, Indien.ne, Népalais.e, Pakistanais.e, Sri Lankais.e)
- Asiatique du Sud-Est (p. ex. Birman.e, Cambodgien.ne, Philippin.e, Hmong, Indonésien.ne, Laotien.ne, Malaisien.ne, Mien, Singapourien.ne, Thaïlandais.e, Vietnamien.ne)
- Blanc.he (p. ex. Européen.ne)
- Mon identité n'est pas représentée dans cette liste.
- Préfère ne pas répondre.

#### Identité de genre

Dans la section démographique du sondage, a été posée aux répondant.e.s la question suivante : « Comment définissiez-vous votre identité de genre au moment de votre expérience d'apprentissage à l'étranger? ». Les répondant.e.s pouvaient choisir une ou plusieurs des options suivantes :

- Homme
- Femme
- Agenre ou genre neutre
- Demi-genre
- Personne allosexuelle, non binaire ou dont le genre n'est pas valorisé socialement
- Personne à genre fluide
- Trans/Transgenre
- Bispirituel.le
- Personne qui s'interroge ou qui est incertaine
- Aucune de ces réponses
- Préfère ne pas répondre

# Annexe B Liste des établissements participants

#### Collèges, instituts, écoles polytechniques

Collège Bow Valley

Collège Centennial

Collège Coast Mountain

Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse

Collège communautaire du Nouveau-Brunswick

Collège Conestoga

Collège Durham

Collège George Brown

Collège Loyalist

Collège Medicine Hat

Collège Niagara

Collège Okanagan

Collège Seneca

Collège St. Lawrence

Justice Institute of British Columbia

Northern Alberta Institute of Technology

Olds College of Agriculture and Technology

#### Universités

Université Acadia

Université Carleton

Université d'Ottawa

Université Dalhousie

Université de Calgary

Université de Guelph

Université de l'Alberta

Université de l'île de Vancouver

Université de l'Île-du-Prince-Édouard

Université de la Colombie-Britannique

Université de la Saskatchewan

Université de Moncton

Université de Regina

Université de Toronto

Université de Victoria

Université de Windsor

Université de Winnipeg

Université de York

Université du Nouveau-Brunswick

Université du Québec à Trois-Rivières

Université du Québec en Outaouais

Université Kwantlen Polytechnic

Université Lakehead

Université MacEwan

Université McMaster

Université Memorial de Terre-Neuve

Université métropolitaine de Toronto

Université Mount Allison

Université NSCAD

Université Ontario Tech

Université Queen's

Université Simon Fraser

Université St. Francis Xavier

Université Western

Université Wilfrid Laurier

# Remerciements

En septembre 2022, le BCEI a consulté la communauté de l'éducation internationale pour solliciter son avis sur la mise à jour de l'outil de Sondage sur l'apprentissage à l'étranger. Un groupe de travail a été mis en place et a fourni une contribution stratégique et opérationnelle pour le perfectionnement de deux outils de sondage. Le BCEI tient à souligner avec gratitude les efforts des membres du groupe de travail de notre Sondage sur l'apprentissage à l'étranger.

Les membres du groupe de travail sont les suivants : Diane Barbarič, Ph. D., Janna Ferguson, Ph. D., Vinitha Gengatharan, Kate Jennings, Janine Knight-Grofe, Lynne Mitchell, Ph. D., Colleen Packer et Karima Ramji.

Le BCEI tient également à remercier ses établissements partenaires pour leur soutien exceptionnel dans l'administration de ce sondage. Le taux de participation élevé des établissements à ce sondage reflète l'engagement des établissements d'enseignement à améliorer sans cesse les programmes et services de soutien offerts à l'apprentissage à l'étranger au Canada.

Nous sommes extrêmement reconnaissant.e.s envers les étudiant.e.s et les ancien.ne.s qui ont ouvertement partagé avec nous leurs expériences en faisant entendre leurs voix dans le cadre de ce rapport et de ce projet exhaustifs.

Un rapport de cette envergure nécessite la contribution de nombreuses personnes, y compris l'équipe du Secrétariat du BCEI. Nous tenons à remercier tout particulièrement Melissa Payne et Melissa Toupin-Laforge, qui ont joué un rôle déterminant dans la mobilisation de cette initiative et dans l'engagement de notre communauté de praticien.ne.s de l'éducation internationale dans la réalisation du sondage.



Bureau canadien de l'éducation internationale 220, Laurier Ouest, Bureau 1550 Ottawa, ON, Canada, K1P 5Z9 www.cbie.ca/fr/

©2024 BCEI